

Rapport d'activité 2014

Direction des bibliothèques et de l'IST juillet 2015



Sommaire

INDICATEURS 2008-2014	4
10 ANS D'ACTION DES BIBLIOTHEQUES	6
SERVIR LA FORMATION : LES BU EN SUPPORT DE LA REUSSITE ETUDIANTE	9
Développer les collections en fonction des usages, mission impossible en 2014 Les monographies sacrifiées	11
Dons : un traitement accéléré en 2014 Des usages en baisse à cause d'une offre périmée : un renouvellement avec le prêt des revue	es?
Le prêt des périodiques, un renforcement de l'offre documentaire à domicile	
La formation des usagers L et M, montée en puissance sur Saint-Quentin et Versailles	16 16 17 18
Locaux, 6 sites aux infrastructures de plus en plus inégales	
Services spécifiques pour aider et informer les étudiants Le service de transfert de documents intra UVSQ suspendu La crise de croissance du cartable numérique à Versailles Impressions et photocopies, un service qui rapporte Facebook, une interaction directe avec les étudiants	20 21 21
ACCOMPAGNER LA RECHERCHE: UNE POLITIQUE DE SERVICES AU-DELA DES INTOUCHABLES ACCES A LA DOCUMENTATION ELECTRONIQUE	24
Des revues et des bases de données majoritairement au service de la recherche	e 24 25
Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de travaux de recherche	. 28
Services numériques à la recherche Le libre accès aux publications scientifiques : la mise en place d'une collection HAL L'Open Access Week Les données de la recherche	29 29
Valorisation de la recherche : les enjeux du signalement, à partir de documents de plus en plus électroniques	
Pour les thèses : passage au dépôt électronique	
ASSURER DES MISSIONS TRANSVERSALES POUR TOUTE LA COMMUNAUTE	22

Une présence numérique plus efficace	32
Des ressources documentaires rares bien signalées	32
Une animation culturelle et scientifique des campus de qualité	33
Des contributions locales et nationales à la vie de la profession	34
S'investir dans la mutualisation locale et nationale	34
Une participation active et variée à la vie de la profession	34
GERER LA PENURIE DES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS	37
Des difficultés inédites pour renouveler et former le personnel	37
Les effectifs	37
La ventilation des effectifs : la prise en compte d'une mission qui prend de plus en plus	
d'importance : la formation des usagers	40
Bilan social	
Une année où les départs font peur, faute de garantie sur la possibilité d'arrivées	43
Une formation professionnelle axée sur les priorités du service	43
Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments	45
Un bilan financier historiquement faible	46
Budget DBIST 2014 : grandes lignes et évolution sur 3 ans	46
ANNEXE	49

Le mot de la directrice

2014

Aucun budget pour les acquisitions de monographies

Des services fermés, par exemple le Prêt Entre Bibliothèques

Un budget de fonctionnement réduit de 75%

Des horaires d'ouverture menacés faute de budget suffisant pour les vacations.

Tous les services de l'université ont été touchés par les restrictions budgétaires, mais dans les bibliothèques, le choc créé par un budget à zéro pour l'achat de livres a ébranlé toutes les catégories d'agents investis depuis des années pour faire des BU de l'UVSQ ce qu'elles sont. Une question alors : comment passer ce cap en réussissant à maintenir le moins mal possible ce qui avait été patiemment élaboré depuis plusieurs années ? Et pour l'équipe de direction un défi : comment maintenir la motivation des équipes, malgré notre démotivation personnelle et la remise en cause de nos missions de base :

- Mettre en œuvre la politique documentaire de l'université ;
- Accueillir les usagers ;
- Acquérir, signaler, gérer et communiquer de la documentation sur tout support ;
- Développer les ressources documentaires numériques, contribuer à leur production et favoriser leur usage; participer au développement de l'information scientifique et technique notamment par la production, le signalement et la diffusion de documents numériques;
- Participer, [...] aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'université
- Favoriser par l'action documentaire et l'adaptation des services toute initiative dans le domaine de la formation initiale et continue et de la recherche;
- Coopérer avec les bibliothèques qui concourent aux mêmes objectifs, quels que soient leurs statuts, notamment par la participation à des catalogues collectifs;
- Former les utilisateurs à un emploi aussi large que possible des techniques nouvelles d'accès à l'information scientifique et technique.

Ce rapport d'activité est la preuve que malgré tout, nous avons fait beaucoup de choses avec des moyens très limités voire inexistants. Mais maintenir un niveau de service de qualité nécessite un budget, reflet de la volonté politique de faire de la documentation un atout pour la réussite des étudiants et le haut niveau de la recherche.

Les BU de l'UVSQ ne sont pas que de beaux bâtiments avec des tables, des chaises et des rayonnages. Et même si elles n'étaient que cela, elles auraient besoin d'un budget suffisant pour leur entretien, pour la sécurité des biens et des personnes.

Les BU de l'UVSQ doivent proposer :

- des ouvrages en nombre suffisant et à jour,
- des ressources électroniques qui répondent aux besoins des usagers,
- des formations documentaires qui contribuent au bon niveau des études,
- des manifestations scientifiques et culturelles qui valorisent la recherche et la production scientifique de l'UVSQ,
- des espaces de travail suffisamment ouverts et offrant une bonne qualité d'accueil,
- des services à nos chercheurs pour être en phase avec les évolutions actuelles et avec leurs nouveaux besoins,
- des équipes compétentes parce que suffisamment formées et motivées par leurs missions.

Bien sûr, tout cela a un coût et le retour sur investissement est difficilement chiffrable. Mais « ce qui est facile à mesurer n'est pas toujours important, et ce qui est important n'est pas toujours facile à mesurer » (A. Einstein).

Nathalie WATRIN

INDICATEURS 2008-2014

INDICATEURS CONTRAT	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
% Accroissement des collections monographies	7,0%	6 ,2%	9,7%	8,5%	5,1%	4,2%	-1,4%
Horaire ouverture hebdomadaire tous sites	59h06	58h53	59h48	61h54	62h12	61h	60h42
Learning center à Versailles et Saint-Quentin				non	non	oui Versailles	
SIGB commun PRES Universud				non	non	non	

INDICATEURS DBIST	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014			
LES LOCAUX ET LE PERSONNEL										
1-1 M 2 SHON/ étudiant	0,60	0,63	0,60	0,58	0,55	0,65	0,63			
1-2 Étudiants /1 poste informatique	128	122	133	139	180	141	153			
1-3 Personnel : apports au 31/12(ETP), hors vacataires. (hors surnombre)	44,9	47,0	50,8	48,6	49,9	49,7	48,0			
1-4 Nouveau Personnel : apports en moyenne annuelle(ETPT), avec vacataires (hors surnombre)			54,0	54,5	51,3	54,1	53,7			
1-5Étudiants formés à la culture doc. (nouveau mode calcul 2012, hors doctorants)					1619 (11%)	3 930 (23%)	4 975 (28%)			
LES E	UDGE	rs			1					
2-0 Dépenses doc totales, hors conservation (k€)	887	1052	1262	1247	969	997	639			
2-1 Dépenses documentaires / étudiant (€)	62,0	77,6	81,1	81,4	62,8	55,0	32,6			
2- 3 Nouveau : Dépenses doc électronique/ dépenses doc. totales (hors conservation)	16%	16%	20%	33%	44%	41%	69%			
2-4 % dépenses enseignement / recherche	37/63	43/57	48/52	41/59	35/65	37/63	17/83			
2- 5 Nouveau :% dépenses recherche/ dépenses doc électronique					84%	85%	85%			
2-6 : %acquisitions DBIST/acquisitions toute UVSQ	74%	87%	90%	88%	89%	88% (périos) 87% (livres)	SANS OBJET			
LES CO	LLECTI	ONS								
3-1 Livres électroniques : titres/ total public étudiants		0,18	0,29	0,41	0,39	0,34	0,35			
3-2 Livres imprimés : volumes/total public / étudiant	9,79	11,53	12,30	12,90	13,05	11,85	11,30			
3-3 Livres imprimés acquis à titre onéreux par étudiant	0 ,72	1,01	1,32	1,20	0,57	0,57	0,02			

INDICATEURS DBIST	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
3-4 Entrées par étudiant.	38,3	37,3	38,0	41,8	39,7	37,0	38,5
LES PRETS ET T	ELECH	ARGEM	ENTS		I		
4-0 Prêts ouvrages tous sites.	102 838	95 681	103 819	102 401	99 072	93 628	82 372
4-1 Nouveau : Prêts PC portables (VERSAILLES)						5 846	10 259
4- 1 Prêts ouvrages par étudiant emprunteur	16	10,3	10,6	11,2	9,4	10,78	9,50
4-2 % étudiants emprunteurs/ effectifs étudiant total	53	43	64	60	56,5	46,7	44,3
4-3 Nombre de téléchargements BDDD + revues électroniques	133 395	197 656	251 667	551 620	739 829	1 147 982	835 874
4-4Coût unitaire moyen non consolidé du téléchargement revues + BDD (€)	0,89	0,79	0,74	0,75	0,87	0,38	0 ,59
LA FORMATION ET LES	USAGE	S ELEC	TRONI	QUES	L		
5 -1Nouveau : site web : visites.					250 000	284 779	74 374 (6 mois)
5-3 : catalogue : visites via PRIMO					318 436	292 138	281 085
5-5 : catalogue : recherches avancées via PRIMO					34 496	25 304	15 682

10 ANS D'ACTION DES BIBLIOTHEQUES

2005

Ouverture de l'actuelle BU de Saint-Quentin-en-Yvelines financée par la Région Ile-de-France (8500 m2 SHON, 1100 places assises, 30 personnels permanents, 154 000 volumes), issue de la fusion des bibliothèques des UFR de Lettres-Langues-Histoire, Droit et Economie-Gestion. Intégration des collections de Médecine de la Bibliothèque de Garches, fermée.

2006

Élargissement des horaires d'ouverture à la BU Médicale de Boulogne (du lundi au vendredi : 23h au lieu de 17h30) par le recrutement et la formation de vacataires-étudiants.

2007

Accès distant aux ressources électroniques (Bibliopam).

Démarche qualité concernant la politique d'accueil à la bibliothèque de St-Quentin, dans la perspective d'une labellisation Marianne : formation en interne à l'accueil des 25 agents et accompagnement au changement dans le cadre d'une démarche-projet.

2008

Révision de l'organigramme : disparition des sections disciplinaires, mise en place d'une organisation en 4 pôles thématiques et d'un management transversal (Pôle des BU de St-Quentin-en-Yvelines et Boulogne, pôle des BU de Versailles et des IUT : services et accueil des publics ; pôle de la politique documentaire : gestion du budget documentaire et sélection ; pôle du système d'information documentaire : gestion informatique des données (catalogue informatisé, métadonnées, accès aux bases de données en ligne et du site web)).

Élargissement des horaires d'ouverture à la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines (passage de 50h hebdomadaires à 65H30) par le recrutement et la formation de vacataires-étudiants avec subvention du Conseil Régional d'Ile-de-France.

Mise en place de services à distance (réservation des documents, prolongation des prêts en ligne).

Refonte du plan de classement des collections : élaboration d'un plan de cotes validées pour une meilleure valorisation des collections et une rationalisation de leur gestion.

2009

Elaboration d'un 1^{er} plan de développement des collections (projection pluriannuelle).

Rédaction d'une Charte des collections, définissant la politique d'acquisition des collections papier comme électroniques à l'université.

Formalisation de la politique de communication.

Réalisation d'une enquête de satisfaction des publics dans le cadre de la démarche qualité (enquête électronique internationale Libqual avec plus de 10% de réponses des usagers).

2010

Obtention du label NoctamBU pour les bibliothèques de Saint-Quentin et Boulogne.

Premier site web du SCD sous Wordpress.

Acquisition et implémentation de Primo (société Ex-Libris), *Discovery and Delivery Tool.* Le SCD de l'UVSQ est l'un des deux premiers en France à avoir acquis Primo, qui est intégré au site web du service.

Lancement du chantier de la nouvelle bibliothèque de Versailles en mai et ouverture d'un blog tenu par l'équipe de la BU relatant le suivi des travaux.

2011

Le Service Commun de Documentation devient la Direction des Bibliothèques et de l'Information Scientifique et Technique.

Formalisation d'une politique d'animations et de manifestations culturelles (conformément aux missions des SCD cf. décret 2011-996 du 23 août 2011, art.2 al. 5).

Lancement des pages Facebook des bibliothèques de St-Quentin, Versailles, Vélizy et Mantes.

Service de transfert de documents entre les sites de St-Quentin, Versailles, Vélizy, Mantes et Rambouillet.

Dynamisation de l'offre de formation des usagers à la méthodologie de la recherche documentaire. Création du 1^{er} programme d'ateliers documentaires à Versailles.

Extension des horaires d'ouverture de la BU Médicale de Boulogne le samedi de 10h à 20h soit une amplitude d'ouverture hebdomadaire de 77h30.

2012

Acquisition et mise en place d'un nouveau Système intégré de gestion de bibliothèques Aleph500 de la société ExLibris en remplacement d'AB6 de GFI.

Mise en place de Primo Central, en même temps qu'Aleph, qui permet une interrogation simultanée dans le catalogue des collections physiques et électroniques de la DBIST.

Réorganisation fonctionnelle de l'équipe : renforcement des fonctions de pilotage-évaluation pour les catégories A et délégation de la gestion intellectuelle des collections aux personnels de catégorie B.

2^e enquête de satisfaction des publics Libqual.

Service d'impression à distance des documents depuis le site web de la DBIST.

Développement de services numériques aux chercheurs : usine à base de données Qwam.

2013

Ouverture du Learning center de Versailles financé par la région IIe-de-France (BU actuelle : 4011 m² SHON, 350 places assises, 8 salles de travail en groupe, 12 personnels permanents).

Automates RFID pour le prêt et le retour des documents à la BU de Versailles grâce à l'équipement en interne des documents (35 000 documents).

Service de prêts d'ordinateurs portables à la BU de Versailles (projet de cartables numériques UFR des sciences) avec 5800 prêts courte durée.

1^{er} programme de séminaires de formation à l'information scientifique et technique pour les doctorants, en partenariat avec la DREDVal, en prévision du futur dépôt électronique des thèses dans STAR.

Wifi installé à la BU de St-Quentin.

Mise en ligne d'Intr@bib, l'intranet de la DBIST.

1^{re} journée d'étude organisée par la DBIST : « Versailles, de la construction d'une BU à l'expérience pédagogique d'un Learning Centre »

2014

Rédaction du 2^e Plan de Développement des Collections malgré l'absence d'acquisition de monographie sur budget DBIST.

Automates RFID pour le prêt et le retour des documents à la BU de Saint-Quentin grâce à l'équipement en interne des documents (150 000 documents).

Prêt des périodiques dans les bibliothèques de Versailles, Boulogne et Saint-Quentin.

Nouveau site web de la DBIST sous Drupal, avec accès disciplinaire.

1^e participation de la DBIST à l'*Open Access Week* (13 au 26 octobre)

Chapitre

Servir la formation : les BU en support de la réussite étudiante

SERVIR LA FORMATION : LES BU EN SUPPORT DE LA REUSSITE ETUDIANTE

En 2013-2014, le public à desservir par la DBIST était ainsi réparti :

2014		Disciplines								
Public à desservir	Droit Economie	Lettres SHS	Sciences et STAPS	Santé	Total					
Etudiants L	4 099	1 708	3 076	3 112	11 995 (+1,7%)					
Etudiants M	2 495	821	1 518	942	5 776 (+1,8%)					
Etudiants D	192	180	295	1 196	1 863 (+22%)					
Enseignants- chercheurs	81	86	241	132	540 (-1,6%)					
Total	6 867	2 795	5 130	5 382	20 174 (+3,2%)					
Rappel 2013 (Enseignants Chercheurs)	6 625 (92)	2 671 (85)	5 105 (239)	5 137 (133)	19 538 (549)					

Le nombre d'étudiants desservis augmente de 645 : environ 200 en licence, malgré quelques fermetures de formation, intervenues dans le cadre du plan de retour à l'équilibre ; une centaine au niveau master, également répartis entre droit, lettres et sciences et surtout plus de 300 au niveau doctorat : ce "boom" est entièrement dû au fort développement des spécialisations médicales (DIU, DESC...) postérieures à l'obtention du diplôme médical qui relève au moins en partie de la formation continue. Les doctorants "classiques" restent stables (670 contre 659).

La baisse du nombre d'enseignants chercheurs (praticiens hospitaliers compris) est limitée en 2014 et concentrée sur le domaine économique : les autres disciplines restent stables à ce niveau. La proportion des usagers centrés sur la recherche (master recherche, doctorants et spécialisations médicales, enseignants chercheurs et hospitalo-universitaires) est de 12 %.

Etat des collections des bibliothèques :

Bibliothèque	Ouvrages (Titres)	Ouvrages (Volumes)	Thèses imprimés	Thèses microformes	Périodiques vivants	Périodiques morts en 2014	CD-Rom	Vidéogrammes	Cartes
Saint-Quentin	105 672	158 464	1 297	67 698	251	2	61		244
Boulogne	3 885	5 862			15	0	53	17	
Versailles	26 473	45 046	1 847	107 224	92	1	9	56	11
Mantes	4 096	4 814			28	0	76		
Vélizy	3 285	4 142			16	0	127		

Bibliothèque	Ouvrages (Titres)	Ouvrages (Volumes)	Thèses imprimés	Thèses microformes	Périodiques vivants	Périodiques morts en 2014	CD-Rom	Vidéogrammes	Cartes
Rambouillet	3 986	4 709			15	0	69		
Total	147 397	223037	3144	174 922	417	3	395	73	255
Rappel 2013	153 900	225 296	2729	166 632	747	12	401	145	258

Chaque année, des ouvrages sont retirés des collections en raison de leur obsolescence ou de leur état physique. Pour la première fois, les très rares acquisitions faites en 2014 (Cf. paragraphe 1.1.1) ne compensent pas ces retraits : le nombre de volumes imprimés disponible actuellement dans l'ensemble des bibliothèques de l'UVSQ a donc diminué de 3,7%.

Concernant les périodiques, l'offre est encore rationalisée en 2014 par une campagne de désabonnement massive de 337 titres, limitée par le maintien du seuil minimal prévu par le marché d'abonnements.

Pour la diffusion nationale des thèses, les BU de Versailles et de Saint-Quentin ont reçu 8290 thèses des autres universités sur support microformes : ce support, lisible sur un matériel opto-mécanique périmé est extrêmement peu utilisé, mais l'arrêt du service de Prêt Entre Bibliothèques a entraîné quelques consultations. Les thèses "papier" soutenues à l'UVSQ s'enrichissent en 2014, pour la dernière année car, à partir de 2015, ces thèses seront déposées sous forme électronique sur l'application "STAR". Les thèses papier existantes seront bien sûr conservées.

	Répartition des dépenses d'acquisition tous supports (€)											
	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 estimat ion	
Ensei- gnement	467 470	434 942	366 462	329 828	447 095	546 833	461 943	342 566	371 193	109 255	380 000	
%	48%	46%	41%	37%	42%	43%	37%	35%	37%	17%	40%	
Recher- che	499 814	509 924	529 888	556 938	605 622	715 209	785 046	626 851	624 228	525 923	567 000	
%	52%	54%	59%	63%	58%	57%	63%	65%	63%	83 %	60%	
Total	967 284	944 236	896 350	886 766	1 052317	1 262042	1 246989	969 417	995 421	635 178	947 000	

L'arrêt des acquisitions de monographies faute de budget, monographies principalement à destination de l'enseignement a considérablement aggravé le déséquilibre existant depuis déjà plusieurs années entre documentation enseignement et documentation recherche, dont les moyens ont été maintenus.

Développer les collections en fonction des usages, mission impossible en 2014

Les monographies sacrifiées

En 2014, la demande budgétaire de la DBIST était de 530 000 €. Le budget finalement affecté pour l'achat de monographies a été de 0 € pour l'ensemble de l'année. Les monographies ont servi, jusqu' à l'excès, de variable d'ajustement.

Les quelques milliers d'euros indiqués dans le tableau ci-dessous relèvent essentiellement du règlement des factures en attentes suite à l'arrêt prématuré de l'exécution budgétaire 2013, mais aussi :

- d'un don de 5 000 € fait par l'entreprise Valéo (sur le budget de la chaire MatInnov) pour des monographies en sciences et techniques,
- d'un financement du Master professionnel "Coordinateur d'études dans le domaine de la santé"
- d'un don de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines dans le cadre d'une action culturelle.

Acquisitions par type de document	2014	Rappel 2013	Rappel 2012	Evolution 2013/2014
Livres imprimés sur budget DBIST 2014	0€	319 457 €	264 383 €	-100%
Livres imprimés sur commandes 2013 réglées en 2014	4 349 €	Sans objet	Sans objet Sans	
Livres imprimés sur financement fléché hors DBIST	4 919 €	Sans objet Sans objet S		Sans objet
Total livres imprimés	9 268 €	319 457€	264 383€	-97%
Périodiques papier	185 792 €	270 922 €	280 035 €	-31%
Doc. électronique coût consolidé comprenant ELSEVIER	444 020 €	406 171€	422 639 €	+9%
DVD et autres	0€	398 €	2 360 €	-100%
Total	639 080 €	996 948 €	969 417 €	-36%

La documentation électronique est rassemblée en un seul item : la traditionnelle distinction entre revues électroniques et bases de données apparaît de moins en moins pertinente tant au niveau de l'offre, avec le développement de bouquets "hybrides", qu'à celui des usages, l'utilisateur étant indifférent à cette distinction. Cet item "documentation électronique" comprend donc également les livres électroniques, dont les usages - et la fiscalité depuis une décision récente de la justice européenne assimilant ce support à une prestation électronique - les rangent dans cette catégorie.

Le coût du bouquet scientifique de l'éditeur Elsevier (178 391 €) ne figure plus dans le budget DBIST (hormis 12 204 € de frais de gestion) mais est prélevé directement sur la dotation de l'UVSQ comme pour toutes les autres universités. Ne pas mentionner cette ressource aboutirait à une diminution artificielle du budget consacré à la documentation électronique recherche. C'est pourquoi dans le tableau le total du budget consacré à la documentation électronique comprend les 190 595€ consacrés par l'Université à l'abonnement à Science direct.

Evaluation de l'effort documentaire	2014	Rappel 2013	France 2010	BU IDF 2010 hors BIU
Ouvrage acquis/étudiant	0, 02	0,57	0,63	1 ,22
Ouvrages présents dans les collections/étudiant	11, 30	11,86	35,96	26,13

En 2014, la DBIST n'a acquis que 381 volumes, hors dons :

- 246 volumes apparaissent sur le budget 2014 en raison d'un bouclage prématuré de l'exercice budgétaire 2013, mais les commandes dataient de 2013
- 135 volumes sont acquis grâce à des ressources hors budget DBIST;

Ces entrées dans les collections demeurent symboliques : le nombre de volumes par étudiant régresse dramatiquement et ne peut que rester inférieur aux BU d'Ile de France de taille comparable, même si nous n'avons pas de chiffres plus récents sur ce sujet que ceux de 2010.

	Coût moyen unitaire € <i>(rappel 2013)</i>									
Discipline	Droit - Economie	Lettres et SHS	Sciences et STAPS	Santé	Généralités	Bib. pro.				
Ouvrage imprimé	Pas d'achat en 2014 (33,00)	11,78 (25,53)	24,44 (31,29)	25,90 (29,36)	Pas d'achat en 2014 (17,94)	Pas d'achat en 2014 (31,83)				
Revue imprimée	407,7 (351,26)	222,0 (178,67)	859,68 (689,20)	943,88 (768,59)	208,85 (232,07)	NC (184,87)				

Concernant les monographies, le très faible niveau d'acquisitions en 2014 enlève tout intérêt pratique au calcul des coûts unitaires par matière, certains domaines disciplinaires n'ont fait l'objet d'aucune acquisition : pour mémoire, au niveau DBIST, chacun des 381 volumes acquis est revenu à 24,33 € TTC.

Pour les revues imprimées, la forte augmentation du coût unitaire est un effet d'optique : en effet, la campagne de désabonnement massive (-44% en nombre de titres) a conduit à recentrer l'offre sur les revues les plus prestigieuses, donc les plus chères : cet effet de structure ne doit pas cacher une baisse des dépenses globales de près de 90 000 €, soit le tiers du montant 2013.

Discipline	Titres	Volumes	Titres 2013	Volumes 2013	Variation titres	Variation volumes
Droit Economie	0	0	2133	3645	-2133 (-100%)	-3645 (-100%)
Lettres/SHS (avec fonds	5	5	2200	2977	-2195 (-99,8%)	-2972 (-99,8%)

loisir)						
Sciences, Technologies et STAPS	242	363	1144	2086	-902 (-79%)	-1699 (-81%)
Santé	8	13	793	1651	-785 (-99%)	-1638 (-99%)
Généralités	0	0	148	201	-148 (-100%)	-201 (-100%)
Bib. pro.	0	0	97	183	-97 (-100%)	-183 (-100%)
Total	255	381	6515	10743	-6260 (-96%)	-10362 (-96%)

La baisse des acquisitions est de 96% par rapport à 2013, année déjà peu élevée.

Le domaine Sciences et Technologies se trouve légèrement favorisé avec une baisse de seulement 81%, grâce au don de Valéo via la chaire MATINOV.

Dons : un traitement accéléré en 2014

La procédure de don a été uniformisée sur tous les sites : la convention de don a été réactualisée et est remplie désormais par le donateur en un seul exemplaire, signée par la directrice puis scannée et envoyée au donateur. Si le don est constitué de plus de 10 ouvrages, une liste avant acceptation du don est systématiquement demandée.

La BU de Saint-Quentin a accueilli Armelle Stablo, stagiaire de deuxième année de DUT Infocom métiers du livre et du patrimoine de l'IUT Ville d'Avray du 7 avril au 1 juin 2014. Encadrée par Dorothée Hennes-Cordel qui coordonne la gestion des dons à la DBIST, elle a étudié une problématique actuelle pour le service : « Quelle politique de désherbage pour les dons entrant à la bibliothèque universitaire de Saint-Quentin-en-Yvelines ? ». Elle a réalisé ainsi deux documents d'aide au tri des dons.

Entre 2013 et 2014, nous avons accepté trois dons majeurs : le don Deligné en médecine, don du maire de Guyancourt François Deligné, le don Kourilsky, traitant de la mise en scène théâtrale et de l'adaptation de pièce de théâtre française aux États-Unis, et le don Tamvaco cédé par la famille de M. Jean-Louis Tamvaco, ancien conservateur du Musée Carnavalet, sur les thématiques du théâtre du XIXe siècle, de l'histoire de Paris et de l'opéra.

Sur ces 3000 exemplaires, 1827 ont été intégrés dans les collections de la DBIST. Il en reste actuellement 760 à traiter.

Avec un apport global de 2109 volumes en plus dans nos collections, 2014 est une année record en terme de traitement des dons, record qui s'explique bien sûr par l'absence d'arrivées d'ouvrages via les acquisitions. Pour comparaison, on traite en année moyenne 600 à 1200 volumes donnés.

Dons et gratuits traités en 2014 <i>(rappel 2013)</i>							
Livres (titres)	Livres (volumes)	Thèses imprimées (titres)	Thèses imprimées (volumes)	Thèses microformées	Revues imprimées (titres)	Autres	
1 848 <i>(570</i>)	2 109 (662)	204 (62)	402 (118)	8290 (9330)	0 (1)	0 (2)	

Des usages en baisse à cause d'une offre périmée : un renouvellement avec le prêt des revues ?

	Taux de pénétration 2014							
Site	Etudiants L	2013	Etudiants M	2013	Etudiants D	2013	TOTAL	2013
Saint- Quentin	38%	33%	70%	92%	12%	19%	44%	49%
Boulogne	4%	ns	50%	39%	20%	49%	33%	32%
Versailles (hors cartable numérique)	81%	64%	57%	71%	17%	30%	66%	64%
Mantes	18%	17%	20% (ISTY)	32%	Sans objet	Sans objet	19%	18%
Vélizy	21%	25%	34% (ISTY)	29%	Sans objet	Sans objet	22%	25%
Rambouillet	19%	29%	Sans objet	Sans objet	Sans objet	Sans objet	19%	29%
Total	40%	35%	63%	79%	14%	25%	44%	47%

Le pourcentage de lecteurs inscrits ayant emprunté au moins une monographie en 2014 passe de 47% à 44%. Cette érosion qui se répercute sur le nombre total d'emprunteurs (-2%) correspond à une tendance de fond entamée il y a plusieurs années mais est aussi la conséquence de l'arrêt des acquisitions de monographies, le manque de fraîcheur des titres acquis ne favorisant pas l'emprunt.

La situation est contrastée en fonction des niveaux et des sites. L'augmentation de 5 points de la fréquentation au niveau L est presque entièrement portée par la bibliothèque de Versailles dont le *learning centre* rencontre un vif succès, accompagné par une formation systématique des L1 en 2014.

Nombre de prêts par lecteur emprunteur en 2014 (rappel 2013)								
Saint-Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet			
10,6 (11,2)	13,7 (21,1)	6,5 (8,0)	4,8 (4,9)	8,3 (8,1)	3,8 (4,5)			
Total: 9,4 Rappel	Total: 9,4 Rappel 2013: 10,6							

Au niveau DBIST, la baisse des emprunts (-12%) plus prononcée que celle des lecteurs emprunteurs (-2%) implique logiquement une baisse du nombre de prêts par lecteur étudiant emprunteur; y compris sur le site de Versailles qui connaît pourtant une augmentation des emprunteurs (+200).

Site	Prêts 2014	Prêts 2013	Variation	Réservations OPAC	Prolongations de prêts
Saint-Quentin	58 354	64 900	-10%	1 040	11 603
Boulogne	6 130	8 671	-29%	1	23
Versailles	15 158	16 943	-11%	65	2 551
Mantes	677	703	-4%	3	207
Vélizy	1 588	1 624	-2 %	16	381
Rambouillet	465	787	-41%	1	21
TOTAL	82 372	93 628	- 12%	1 126 (2013 <i>:1 4</i> 51)	14 786 (2013 :16 770)

Conséquence nette du non renouvellement de l'offre en 2014, la baisse du nombre de prêts frappe les principaux sites à l'exception de Mantes et Vélizy qui parviennent à maintenir le niveau 2013. Cette baisse se répercute sur les réservations, qui chutent de 22% et, dans une moindre mesure (-11%) sur les prolongations à la notable exception de Versailles où ce ratio est en hausse (+15%).

Le prêt des périodiques, un renforcement de l'offre documentaire à domicile

Depuis la rentrée 2014, toutes les bibliothèques de la DBIST proposent le prêt des périodiques. Avant cette date, seules les bibliothèques des pôles technologiques situées à Vélizy, Mantes et Rambouillet offraient ce service.

Tous les lecteurs inscrits ont la possibilité d'emprunter 2 périodiques pour une durée de 15 jours, à l'exception des derniers numéros parus, de la presse quotidienne et des publications juridiques. Le prêt ou le retour des périodiques s'effectue sur les bornes libre-service. Depuis l'ouverture de ce service, 393 périodiques ont été empruntés.

A Saint-Quentin, 287 titres ont fait l'objet d'un prêt dont les 4/5^{ème} proviennent de l'espace Presse/Actualité, y compris la presse internationale. Le reste concerne essentiellement l'économie/gestion. Pour les autres disciplines, la DBIST réfléchit à une mise en valeur des périodiques de référence.

Sur le site de Boulogne, où seules 10 revues sont disponibles, on remarque que chacune a été empruntée au moins une fois. A ce titre, on peut en déduire qu'il reste un réel besoin de consultation de revue spécialisée en santé.

A Versailles, 71 titres ont été empruntés dont les 2/5^{ème} concernent les généralités Presse et un tiers les périodiques de vulgarisation scientifique. Les 30 % restants correspondent aux sciences dures dont la visibilité doit être développée.

Ces premiers chiffres sont très encourageants et montrent une réelle attente des usagers.

La formation des usagers L et M, montée en puissance sur Saint-Quentin et Versailles

L'année 2014 est marquée par une mobilisation importante autour de la formation des usagers, qui se traduit à la fois quantitativement dans les effectifs formés ou initiés à la recherche documentaire et qualitativement par la construction de liens plus pérennes avec les équipes pédagogiques et l'innovation de certaines formules pédagogiques.

	Etudiants i	niveau L	Etudiants niveau M		
	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures	Nbre d'étudiants	Nbre d'heures	
Saint-Quentin	864 **	59,5	826**	87,15	
Boulogne	0	0	0	0	
Versailles	1538**	80,1	84**	17	
Mantes	521	22,1	0	0	
Vélizy	873	17,95	0	0	
Rambouillet	269	7,6	0	0	
Total	4065 (+30%)	187,25	910 (+14%)	104,15	
Rappel 2013	3130	97,24	800	72,25	

^{**} Pour des raisons liées à l'organisation des séances, les modalités de comptabilisation varient entre Versailles et Saint-Quentin : sur Versailles, les visites de la BU ont lieu indépendamment des séances de formation à la recherche documentaire. Un étudiant qui suit, sur 2 jours différents, l'une, puis l'autre, sera donc comptabilisé 2 fois. Sur Saint-Quentin, les visites se font à la suite de la séance de formation, avec les mêmes étudiants, comptabilisés 1 seule fois.

Mantes, Vélizy et Rambouillet : répondre aux demandes des enseignants dans des conditions parfois peu satisfaisantes

Les formations à Mantes, Vélizy et Rambouillet sont assurées par le personnel de catégorie C présent sur place pour les visites et ateliers (Mantes et Vélizy) et par le personnel de catégorie B présent seulement à Vélizy et de catégorie A présent à Versailles. Les efforts ont porté sur la généralisation des présentations des services de la bibliothèque lors de l'accueil des étudiants, que ce soit sous forme de présentation en amphithéâtre ou par des visites.

L'organisation de séances de formation est systématiquement proposée et quelques enseignants ont construit avec la bibliothèque un partenariat pour intégrer cette formation dans le cursus de leurs étudiants (GEII à Vélizy, TC et Génie civil à Mantes, GCGP à Rambouillet). Malheureusement, les conditions matérielles sont souvent difficiles (manque de videoprojecteur, pas de connexion internet) pour assurer ces formations dans des conditions satisfaisantes, notamment à Mantes que ce soit rue Jean Hoët ou au Pôle.

Les services de la bibliothèque sont maintenant présentés à l'ISTY (Mantes et Vélizy) sans qu'aucune formation à la recherche documentaire n'ait été demandée pour le cycle ingénieur.

Versailles : l'opportunité de la nouvelle UE méthodologie des L1 de l'UFR des sciences

A Versailles, les bonnes conditions matérielles de la salle de formation (à compléter néanmoins par le wifi, très demandé par les doctorants) et la forte mobilisation de l'équipe (7 agents de catégorie B et A) ont permis à la fois de répondre à toutes les demandes de formation en master et licence pro (MPNC, Master Informatique, Master chimie, L3 chimie, LP marqueurs biologiques, LP métiers de l'eau) et surtout d'assurer avec succès l'intégration d'une formation à la recherche documentaire dans la nouvelle UE méthodologie de l'UFR des sciences à destination des L1.

Cette formation à destination de 600 étudiants se décompose en 4 temps, dont les 2 premiers existent depuis plusieurs années :

- une information sur l'existence de la bibliothèque et les principaux services qu'elle propose dans les amphis de rentrée;
- une visite de la bibliothèque de 30 min dès la semaine de la rentrée, sur des créneaux affectés par la scolarité. Ces visites sont assurées par 11 membres de l'équipe sur 12. Par manque d'information, seulement 55% des étudiants la suivent (330).
- une séance de formation d'1h, volontairement repoussée après les vacances de Toussaint (dans les faits 20 créneaux de 3h définis avec la scolarité entre le 20 octobre et le 8 décembre 2014 pour 40 groupes de 5 à 17 étudiants) qui se concentre sur les besoins documentaires d'un étudiant de L: trouver un livre ou une revue dans la bibliothèque, consulter l'encyclopédie en ligne des *Techniques de l'ingénieur*. Aucun groupe n'a été annulé et 476 étudiants ont participé (80%).
- une évaluation en ligne sur e-campus à partir d'exercices wims (20 choisis aléatoirement sur un stock de 30) qui a été faite par 446 étudiants, en général avec succès. La durée prévue était de 30 min, mais les étudiants ont passé plus de temps pour améliorer leur score. Les étudiants n'ayant pas validé leur examen (plus de 10/20) perdaient 1 point sur le contrôle continu de chacune des matières disciplinaires de l'UE méthodologie.

Le bilan est donc très positif, même si des points de logistique peuvent être améliorés (constitution des ½ groupes TD par la scolarité, ou utilisation des groupes TP) et surtout la coordination avec les responsables disciplinaires de l'UE, maintenant plus au fait de leurs contenus.

En 2015, la direction de l'UFR des sciences et la BU aimeraient généraliser une formation pour les M2, au moins ceux qui ne sont pas mutualisés avec Saclay, autour de la rédaction du rapport de stage ou mémoire. Ce module pourrait être hybride, à la fois en présentiel et à distance via e-campus, dont les fonctionnalités paraissent moins prometteuses que Moodle.

Saint-Quentin : gérer la masse

Pour remédier au constat des rentrées précédentes, montrant une coordination insuffisante entre enseignants d'un même département pour les demandes de visites de début d'année, notamment dans le cadre de l'UE Méthodologie (notamment déployée à l'IECI et à l'UFR SHS), la responsable des formations de la BU a communiqué dès juin auprès des directeurs d'UFR où cette UE existe (IECI et SHS).

Cette action d'information a porté ses fruits, du moins partiellement : les demandes ont été exprimées plus souvent de façon groupée, en général par le responsable de département ou un coordinateur de discipline, pour plusieurs chargés de TD. L'objectif de systématiser la venue des L1 à la BU en début d'année a été lui aussi plus largement atteint, l'information ayant été diffusée auprès des enseignants de manière plus uniforme.

Cela s'est traduit par une forte augmentation du nombre d'étudiants de Licence reçus sur l'année, passé de 481 en 2013 à 864 en 2014 (soit une progression de 55%)

Néanmoins, tous les étudiants de L1 ne sont pas accueillis systématiquement pour une présentation de la BU et des outils documentaires, ce qui reste, dans l'idéal, un objectif à atteindre.

Le travail en direction de l'IECI et de l'UFR SHS a permis de toucher un nombre accru de L1 (UE méthodologie), mais les spécificités d'autres UFR se manifestent différemment. Nous n'avons aucune demande sur les 1ères années d'études de Santé (en raison du concours) : la BU intervient pour des publics spécifiques (Coordinateurs d'Etudes de Santé, sages-femmes, IFSI). Quelques demandes proviennent de l'OVSQ (Master). Enfin, contact a été pris avec la doyenne de l'UFR DSP, qui n'a pas donné suite, peut-être pour des raisons organisationnelles (distance du bâtiment Leclerc par rapport à la BU, absence d'UE méthodologie?).

L'ISM (Institut des Sciences du Management) recrute essentiellement à partir du Master et ne comporte pas d'UE méthodologie au sens évoqué plus haut. En outre, depuis 2 ans environ qu'ils ont connaissances du dispositif, ses enseignants sont très demandeurs de formations auprès de la BU. Les étudiants en gestion représentent une grosse part des Master reçus.

Limites et perspectives

La formation des usagers sur la BU de Saint-Quentin s'articule en 2 volets : au mois d'octobre : accueil des primo-arrivants de L1 (UE méthodologie), accueil de primo-arrivants de Master (majoritairement ISM). De novembre à mars, accueil ponctuel de Master, à la demande, et accueil des Masters déjà venus en octobre, pour une 2e séance (approfondissement).

Les limites quantitatives : 2014 a constitué une année charnière dans l'évolution des formations à la maîtrise de l'information à la BU de Saint-Quentin, tout particulièrement d'un point de vue quantitatif. Si la publicité qui a été faite autour de l'offre a permis d'atteindre l'objectif de mieux généraliser l'accueil des L1 et, dans une moindre mesure, des Master 2 (mémoire), force est de constater que nos limites de capacité d'accueil sont atteintes.

Ceci s'explique par une logique du calendrier : intégrées majoritairement - et logiquement - à l'UE méthodologie (L1) ou à un processus d'accueil et d'intégration de Masters (nombreux primo-entrants rejoignant l'UVSQ à ce niveau d'études - ISM), les demandes sont essentiellement concentrées sur le mois d'octobre. Cette année, l'équipe de la bibliothèque a accueilli au cours de ce mois jusqu'à 300 étudiants par semaine pour des visites-présentations (en plus des 1500 entrées quotidiennes, soit près de 8000 entrées hebdomadaires qu'enregistre la bibliothèque à cette époque). Chaque accueil, par groupe de 30 étudiants maximum, mobilise au moins 2 bibliothécaires (voire 3 si l'on veut assurer des visites de la bibliothèque dans des conditions confortables pour des groupes de 10 étudiants : écoute de leur part, respect du calme lors du passage dans les espaces). La présentation d'outils documentaires spécialisés est assurée par les catégories A et B seulement, et la formation des usagers est loin d'être leur seule tâche.

Le plus simple, en l'état de nos moyens actuels, serait de nous contenter de reconduire l'existant : cette solution ne nous semble cependant pas satisfaisante tant les besoins des étudiants en maîtrise de l'information nous apparaissent au quotidien, parfois de façon criante.

Les perspectives pour gérer la masse : toute perspective de développement passe néanmoins par l'octroi de moyens supplémentaires :

- recrutement de tuteurs documentaires, comme cela se fait dans de très nombreuses universités¹: des étudiants, formés à la base de la recherche documentaire et au fonctionnement de la bibliothèque, assurent visites et présentations du catalogue, notamment en début d'année (octobre)
- développement de modules d'autoformation à la recherche documentaire², sur E-campus en attendant l'implémentation de Moodle qui aurait notre préférence.

Les limites qualitatives

Si les étudiants de L1 viennent suivre la présentation de rentrée avec l'enseignant demandeur, on s'interroge sur l'intérêt qu'ils portent à ce premier contact et sur ce qu'ils en retiennent : sur le modèle de ce qui se fait sur l'UFR des Sciences, nous réfléchissons à un moyen de les impliquer plus en introduisant un module d'évaluation sur E-campus : il donnerait lieu à une imputation de la note obtenue sur celle de l'UE méthodologie (1 point de moins si non réussi).

Reste à convaincre les enseignants responsables des UE, la tâche étant rendue difficile par le nombre de personnes à contacter sur Saint-Quentin (essai avec un département à prévoir pour la rentrée 2015). En outre, une ludification des visites sera expérimentée dès la rentrée prochaine.

Boulogne : le manque de personnel qualifié

Les formations à Boulogne étaient assurées par un bibliothécaire et un bibliothécaire spécialisé, qui ont quitté l'UVSQ par mutation ou raison de santé à la rentrée 2014. Les agents contractuels de

Par exemple, à Tours http://www.univ-tours.fr/acces-rapide/la-bu-lettres-recrute-des-tuteurs-documentaires-351186.kjsp

² Voir par exemple celle de Paris X-Nanterre http://coursenligne.u-paris10.fr/course/index.php?categoryid=48

catégorie C recrutés pour maintenir l'ouverture ne peuvent donc assurer la continuité de ce service. Des formations en santé sont néanmoins organisées à Saint-Quentin par une bibliothécaire seule à pouvoir les assurer (les autres bibliothécaires de Saint-Quentin devant déjà assurer les formations dans leurs domaines respectifs : Histoire, Géographie, Lettres, Langues, Management, Economie, Droit, Développement Durable...).

Locaux, 6 sites aux infrastructures de plus en plus inégales

Site	M² SHON	M² SHON / étudiant	Places assises	Etudiants / place assise	Salles de travail en groupe	Carrels
Saint-Quentin	7 440	0 ,60	1 088	11,5	7	15
Boulogne	110	0,08	32	42,3	0	0
Versailles	4 011	1,14	354	10,0	8	6
Mantes	250	0,32	90	8,6	7	0
Vélizy	320	0,37	78	11,1	2	0
Rambouillet	150	0,23	50	12,9	1	0
Total	12 295	0,63	1 692	11,6	25	21
Rappel 2013	12 295	0,65	1 684	11,3	24	21

Grâce à l'IUT de Vélizy, le projet d'aménagement d'une salle de travail en groupe dans la BU de Rambouillet a enfin été concrétisé en novembre 2014, en cloisonnant l'espace interne réservé au personnel de la BU et au stockage de documents. La salle est équipée de 2 tables et de 8 chaises et rencontre un grand succès auprès des étudiants.

La capacité en places assises n'est modifiée qu'à la marge : à Saint-Quentin, 12 places assises restent inutilisables, faute du financement nécessaire à leur réhabilitation après une inondation survenue en 2013.

L'augmentation de 650 étudiants sur toute l'UVSQ pèse sur les ratios qui demeurent corrects à Saint-Quentin et surtout Versailles. Pour Boulogne, dont les conditions d'accueil demeurent anormales, ce ratio « théorique » demeure théorique : moins des 2/5 des étudiants inscrits – plus des ¾ pour les autres sites - fréquentent régulièrement ce site et notamment aucun des 304 étudiants inscrits à l'Institut infirmier(IFSI) de Boulogne. La BU ne demeure plus fréquentée, comme salle de travail de proximité, que par les étudiants préparant les examens terminaux (ECN) : faut-il maintenir ce site, inadapté à des conditions de travail documentaire de 2015 ?

L'évolution attendue à Mantes est reportée : en mars 2014, suite à l'annonce de l'arrêt du projet de la 2° tranche de l'IUT Mantes, la bibliothèque a été contactée pour revoir son implantation dans la 1° tranche et réduire les 1000 m² initialement prévus à 450 m². Depuis le projet de construction est bloqué politiquement.

Entrées 2014 Entrées quotidiennes par place assise (2013)	Disponibilité théorique d'une place assise par étudiant et par semaine
---	--

			(2013)
Saint-Quentin	462 304	1,77	5h 41 min
	(<i>4</i> 2 <i>0</i> 88 <i>4</i>)	(<i>1,53</i>)	<i>(5h56min</i>)
Boulogne	42 936	5,41	1h46 min
	(<i>53 450</i>)	(6,68)	(<i>1h 51mi</i> n)
Versailles	174 855	2,35	5h16 min
	(164 221)	(2,23)	(<i>5h 38 min</i>)
Mantes	27 446	1,87	4h 10 min
	(15 874)	(<i>1,0</i> 9)	(<i>4h 05 min)</i>
Vélizy	22 636	2,03	2h41 min
	(18 709)	(1,71)	(2h54 min)
Rambouillet	24 904	2,58	3 h05 min
	(29 828)	(2,97)	(<i>3h19min</i>)
TOTAL	755 081	2,13	5h 05min
Rappel 2013	702 966	2,23	5h22 min
France 2010	-	1,87	NC
Paris 2010	-	2,23	2h50 (avec BIU)

L'augmentation de la fréquentation globale de l'ensemble des sites (+52 000 entrées) se concentre entièrement sur Saint-Quentin et Versailles. Cet afflux nouveau est dû, à hauteur d'une vingtaine de milliers d'entrées à la poursuite de la hausse - justement concentrée sur Saint-Quentin et Versailles - des effectifs étudiants, et pour une trentaine de milliers d'entrées à la poursuite de l'effet qualité - prêts par automates, prêts de PC à Versailles, développement des animations et formations.

Le site de Boulogne, dont les conditions d'accueil, maintes fois soulignées sont inadéquates, et qui a dû fonctionner à effectifs réduits - 2 non titulaires remplaçant 3 titulaires - en 2014 voit une chute de fréquentation de 20%; la tendance, déjà constatée en 2013, est amplifiée par le non renouvellement des collections dans un domaine (la préparation des ECN) où la fraîcheur des collections est primordiale. La question du maintien du site de Boulogne, dans les conditions actuelles, est posée.

Services spécifiques pour aider et informer les étudiants

Le service de transfert de documents intra UVSQ suspendu

En raison du contexte budgétaire de l'UVSQ, le service de navette, interrompu depuis le 15 novembre 2013, n'a pu reprendre qu'à la rentrée 2014.

	Saint- Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes	Vélizy	Rambouillet	Total
Nombre de transferts	185	non concerné	162	41	25	32	445
Rappel 2013	554	non concerné	696	50	57	139	1511

Les restrictions budgétaires 2014 ont fortement impacté le très apprécié service de transfert entre les sites de la DBIST, dont l'activité a baissé de **71%** en 2014.

La crise de croissance du cartable numérique à Versailles

	Nbre d'ordinateurs portables	Nbre de prêts
2014	66	10 259
Rappel 2013	48	5846

Le succès de ce service de prêt va croissant!

Chaque ordinateur portable a été prêté 155 demi-journées en 2014 (121 en 2013) soit une augmentation de 75% des prêts, et de 28% des prêts par PC. Ces prêts ont été effectués par 1018 étudiants en 2013 et 1590 (+56%) en 2014. Le service atteint la limite de son organisation actuelle, car l'accueil de la bibliothèque est à certaines périodes engorgé par le prêt ou le retour des cartables numériques, et ne remplit plus son rôle de renseignement des usagers.

L'absence de technicien informatique en 2014 a également diminué la qualité du service, beaucoup d'ordinateurs étant mis de côté pour réparation, ou prêtés et rendus car "Internet ne fonctionne pas". Plusieurs pistes sont à l'étude pour faire évoluer le prêt en gardant la même souplesse pour les étudiants : améliorer la maintenance et le renseignement des usagers, allonger la durée de prêt à la journée et étudier l'automatisation du prêt via des casiers intelligents (les puces RFID ne sont pas adaptées à ce matériel, même celles dites "spécifiques").

Impressions et photocopies, un service qui rapporte

	Saint- Quentin	Boulogne	Versailles	Mantes*	Vélizy*	Rambouillet*	Total
Total impressions photocopies	372 082 (51 522 couleur)	4 822	142 728 (64 190 couleur)	1 906	4 158	1 028	526 724 (+18%)
Rappel 2013	327 383	7 643	98 244	4 600	5 300	1 600	444 770

^{* =} photocopies seulement, chiffres estimatifs.

Le service d'impressions et photocopies, gérés par une entreprise externe, Sedeco, et dont les soucis techniques de démarrage ont pu être surmontés, connaît un vif succès : le nombre d'impressions et de photocopies a encore augmenté en 2014 à Saint-Quentin (+13%) et à Versailles (+45%). A Boulogne la baisse va de pair avec la chute des entrées, en raison de conditions très difficiles.

Ce que confirme également le succès des impressions directement depuis les ordinateurs personnels des étudiants : près du tiers des impressions sont lancées depuis un ordinateur personnel. La DBIST a, communiqué par divers canaux sur cette possibilité nouvelle : le bouche à oreille a fait le reste.

Les copies et impressions couleur ont un vif succès à Versailles (45%du total), plus mitigé à Saint-Quentin (15%). Les copies et impressions A3 demeurent très limitées. Ce succès a permis de générer, en 2014, un avoir de la société Sedeco diminuant notablement la dépense de la DBIST sur ce poste.

Facebook, une interaction directe avec les étudiants

Les 4 pages Facebook des BU de l'UVSQ ont permis, en 2014, de consolider le lien entre la communauté universitaire et les personnels des bibliothèques. Outre les informations liées au service, de plus en plus de publications ont permis l'interaction avec les étudiants au travers de devinettes, concours, présentation des coulisses,... et, désormais, de nombreux usagers utilisent la fonction "messagerie" des pages pour poser des questions d'ordre pratique (horaires, conditions d'accès, compte lecteur,...) au même titre que les alias des différentes BU. Les pages Facebook sont clairement identifiées comme des lieux d'information et d'échange.

En 2014, les faits marquants sont :

- pour l'ensemble des sites de la DBIST, les présentations des différentes actions sur le temps fort "14-18 : histoires d'une guerre",
- pour la BU de Saint-Quentin : la communication sur le programme des ateliers tout au long de l'année.
- pour la BU de Versailles : le lancement de deux rendez-vous réguliers, la « #questiondujour » qui pose une question de culture scientifique et « #1équipeàvotreservice » qui présente les membres de l'équipe et leurs missions,
- pour les BU de Vélizy et Rambouillet : la mise en valeur des collections et notamment une journée jeux de société à Vélizy lors du Festival Culturel sur le Japon,
- pour la BU de Mantes : « La BU fait son cinéma », rendez-vous régulier de septembre à décembre pour valoriser le fonds de DVD de la bibliothèque.

Et l'humour reste au rendez-vous puisque les publications du 1er avril des pages de Saint-Quentin et de Versailles ont atteint près de 10 000 personnes à elles deux !

L'ensemble des pages compte plus de 2900 fans fin 2014.

2014	Saint- Quentin	Versailles	Vélizy/ Rambouillet	Mantes	Total 2014	Rappel 2013
Nbre total de fans	1571	971	208	180	2930	2338
Hausse	+326	+179	+59	+29	+593	984
Nbre de publications	96	147	118	81	442	492
Nbre de j'aime	1359	1380	380	190	3309	3975
Nbre de commentaires	183	159	19	7	368	624
Nbre de partages	132	60	6	3	201	155

Chapitre

Accompagner la recherche : une politique de services audelà des accès à la documentation électronique

ACCOMPAGNER LA RECHERCHE: UNE POLITIQUE DE SERVICES AU-DELA DES INTOUCHABLES ACCES A LA DOCUMENTATION ELECTRONIQUE

Des revues et des bases de données majoritairement au service de la recherche

Depuis plusieurs années la DBIST effectue un travail de rationalisation de ses abonnements papier et électroniques. Déjà en août 2013, lors de la préparation du budget, il avait été décidé de désabonner plus de 300 titres papier ainsi que des bases peu consultées ou dont les prix avaient fortement augmenté ces dernières années. Cela représentait un montant total de 120 000 € d'économie en 2014. Cette rationalisation s'est poursuivie en 2014. D'ailleurs, afin de mieux cibler les attentes de nos usagers en matière de ressources électroniques et en préparation de la commission consultative de la documentation, un questionnaire a été envoyé à l'ensemble des directeurs de composantes, départements et laboratoires sur leurs usages de la documentation électronique proposée à l'UVSQ.

Revues imprimées: après la rationalisation et la migration électronique, le prêt se met en place

Revues imprimées: acquisitions 2014								
	Nbre de titres	Rappel 2013	Coût	Rappel 2013	Coût moyen unitaire	Rappel 2013		
Droit Economie Gestion	85	227	36 228 €	79 737 €	407,7€ (+16%)	351,26€ (+9%)		
Lettres et SHS	117	201	25 976 €	37 139 €	222 € (+24%)	184,77€ (+12,2 %)		
Sciences et STAPS	88	137	75 652 €	94 323 €	859,68 (+25%)	688,48€ (-1,1%)		
Santé	25	34	23 372 €	26 132 €	934,88 € (+34%)	768,59 (+12%)		
Généralités - Presse	89	132	18 207 €	30 633 €	208,85€ (- 10%)	232,07€ (+3%)		
Bibliothèque professionnelle	13	16	2 455€	2 958 €	188,84 € (+2%)	184,87€ (+24%)		
Total	417 (-33 <i>0</i>)	747	181 890 €	270 922 €	436,19€ (+20%)	362,68€ (+3%)		

Suite à la commission consultative de la documentation (juin 2013) et donc bien avant les restrictions budgétaire de novembre 2013, la DBIST avait déjà décidé d'opérer, pour 2014, une diminution drastique (-44%), également répartie dans tous les domaines disciplinaires, de ses abonnements "papier".

Ces choix ne sont plus justifiés prioritairement par l'élimination de doublons. Les 90 k€ - le ⅓ du budget revues 2013- ainsi économisés permettent de dégager des marges de manoeuvre pour le maintien de la documentation électronique. A titre informatif, le budget imprimé comprend également 4202 € de revues (SHS et Droit) à parution retardée et facturation ultérieure (numéros de 2013 facturés en 2014).

Ce recentrage sur un nombre plus réduit de revues - dont les plus prestigieuses et, partant, les plus chères, aboutit à une augmentation du prix moyen, entièrement due à cette diminution de l'offre.

Nous avons eu aussi l'occasion de migrer au tout électronique pour l'éditeur Royal Society of Chemistry et de pouvoir désabonner des titres gagés.

La documentation électronique préservée en 2014

Ressource	Télécharge ments ou consulta tions	Evolution 2014/201 3	Coût global consolidé	Coût unitaire	Rappel 2013	Evolution coût unitaire 2014/2013			
Niveau enseignement									
Cairn	41 165	41%	14 276 €	0,35€	0,48 €	-27%			
EM Consult+EMP Online Acces.	10 584	117%	27 775 €	2,62€	3,96 €	-34%			
Factiva	15 028	123 %	7 222 €	0,27 €	0,82 €	-67%			
Oxford English Dictionary	supprimé 2014	sans objet	sans objet	sans objet	1,89 €	sans objet			
Techniques de l'Ingénieur	13 151	72%	16 231 €	1,23 €	2,04 €	-40%			
Total niveau enseignement	92 104	67%	65 504 €	0,71€	1,11€	-36%			
		Niveau rech	erche						
APS	1 314	-60%	1 126€	€ 0,86€ pas calculé en 2013 où fusion avec la base AIP					
AIP (coût électronique + papier) Pour info : coût pério. électronique seul : 3687 €	1 533	94%	19 428€	12,67€	23,57 €	-46%			
BSP (Ebsco)	1 978	-22%							
Econlit (Ebsco)	1 067	-90%	12 728 €	2,34€	0,86€	172%			
Vente et gestion (Ebsco)	2 195	110%							
Science Direct Collection Freedom	66 215	18%	190595 € (178391 +12204)	2,88€	3,17€	-9%			
Dalloz	57 103	-61%	12 688 €	0,22€	0,08€	175%			
Dictionnaires permanents / Editions législatives Bouquet de 5 titres	11 097	-78%	3 345 €	0,30€	0,08€	275%			
Doctrinal +	12 725	-3%	10 677 €	0,84€	0,75 €	12%			
ERIC (Ebsco)	509	-95%							
FRANCIS (Ebsco)	623	-94%	10 276 €	4046		040/			
MEDLINE (Ebsco)	430	-96%	102/06	4,01 €	0,23 €	-94%			
PASCAL (Ebsco)	1001	-91%							
IOP (coût électronique +papier) Pour info : coût électronique seul :	972	43%	14 102 €	14,51€	20,16 €	-28%			

Ressource	Télécharge ments ou consulta tions	Evolution 2014/201 3	Coût global consolidé	Coût unitaire	Rappel 2013	Evolution coût unitaire 2014/2013
1346 €						
Jstor	6 128	-54%	14 776 €	2,41€	0,23 €	947%
Jurisclasseurs	150 557	-38%	16 441 €	0,11€	0,07€	57%
Kluwer Arbitration online	29 608	-35%	4 430 €	0,15€	0,09 €	67%
Lamyline Reflex	303 576	-27%	8 676 €	0,03€	0,02€	50%
Legal News Pack academy	Supprimé	Sans objet	sans objet	sans objet	0,50 €	sans objet
Lexbase BU Académique	14 528	-62%	3 715 €	0,26€	0,10 €	160 %
Lextenso Grand large	22 787	-9%	2 494 €	0,11€	0,09 €	22%
Artic & Antartic regions (Ebsco)	702	-93%	2 020 €	2,88€	0,20€	1340%
Modern Language Association	supprimé	sans objet	sans objet	sans objet	0,18€	sans objet
Navis et Memento	18 802	Base coupée plusieurs mois	5 214 €	0,28€	Pas de données consulta- tions 2013	Pas de comparaison directe possible
OpenEdition Freemium	5 654	90%	3 510 €	0,62€	0,79€	-22%
Revue du Praticien	2 747	13%	1 024 €	0,37€	0,41€	-10%
RSC (archives et accès en ligne)	6 989	10%	10 159 €	1,45€	1,73 €	-16%
Springlink (DBIST+RNBM)	5 680	-22%	21 960 €	3,87€	2,93 €	32%
Wiley ((coût électronique +papier) Pour info : coût électronique seul : 23 692€	8 937	-2%	61 285€	6,86€	7,47€	-8%
Zentralblatt (LMV)	210	-77%	686€	3,27€	0,74 €	318%
Total coût électronique + papier niveau recherche Pour info : coût électronique seul : 365 144€/0,53 €	743 470	-37%	431 235 €	0,58€	0,34 €	+70%
Total coût électronique + papier pour enseignement + recherche Pour info : coût électronique seul : 430 738€/0,52€	835 574	-32%	496 829 €	0,59€	0,38€	+55 %

La DBIST a vécu un premier trimestre compliqué dans sa gestion de la documentation électronique. En l'absence de connaissance du budget annuel jusqu'en mars, la DBIST ne pouvait pas s'engager

sur le renouvellement de tous ses abonnements : certains éditeurs, ont été compréhensifs et maintenu les accès ; d'autres pas. Certaines bases n'étaient donc plus accessibles, ce qui se répercute très nettement sur les consultations du premier trimestre et entraîne mécaniquement une augmentation du coût au téléchargement en 2014 par rapport à 2013. A partir d'avril 2014, le versement de l'intégralité du budget demandé a permis de renouveler l'ensemble de nos abonnements électroniques hormis les bases Garnier/Champion et Modern Language Association, dont le désabonnement avait été décidé en 2013 et les bases Legal News Pack academy et Oxford English Dictionnary dont les statistiques de consultation étaient trop faibles.

Nous remarquons aussi d'étranges variations d'une année sur l'autre dans les statistiques de consultation fournies par les éditeurs : c'est le cas pour les bases Ebsco, dont les statistiques étaient très élevées en 2013. Ces rapports statistiques sont très difficiles à vérifier : nous n'avons jamais accès à la "matière première" qui sert à constituer les rapports et ne pouvons donc mener aucune étude contradictoire. De plus, ils ne sont pas suffisamment détaillés pour disposer d'informations précises sur les typologies fines de publics qui consultent les ressources (enseignants, chercheurs, étudiants, discipline, etc.)

Il en résulte que l'évolution des consultations en 2014, arithmétiquement juste, doit être interprétée avec une très grande prudence. Or avec des coûts d'abonnements qui n'ont cessé d'augmenter, la problématique de l'évaluation de l'utilisation des ressources électroniques payantes est une question stratégique et récurrente, dont nous aurons l'occasion de reparler en 2015 car il existe des projets collaboratifs comme le projet AnalogIST / ezPAARSE, qui devraient, à terme, nous permettre de réaliser des statistiques d'usages locales et maîtrisées au niveau de détail voulu en nous permettant d'évaluer l'usage des ressources numériques en les quantifiant et en les caractérisant en lien notamment avec des groupes d'usagers, des disciplines et sur des périodes de temps définies. Le gel d'un poste de conservateur en cette année 2014 ne nous a pas permis de nous investir sur ce projet.

L'augmentation du coût global de la consultation - intégrant le surcoût des abonnements papier lorsque celui-ci est imposé par l'éditeur - de 0,34 € à 0,58 € (+70%) pour les seules bases recherche et de 0,38 € à 0,59€ (+55%) pour l'ensemble la documentation électronique est indicative car elle provient sans doute plus de cette diminution accidentelle des consultations que d'une réelle augmentation des coûts par bouquet qui demeurent maîtrisés, à périmètre comparable.

Il est aussi a noté qu'à partir du 1er janvier 2014, la négociation de la base ScienceDirect de l'éditeur Elsevier, abonnement le plus onéreux de l'UVSQ (190 595 € en 2014), se fait désormais au niveau national via prélèvement direct sur la dotation par le Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. L'UVSQ n'a donc plus la marge de manœuvre pour éventuellement désabonner son principal abonnement électronique.

Suspension du Prêt Entre Bibliothèques : la recherche et la valorisation de l'UVSQ pénalisées

Activité 2014 du Prêt Entre bibliothèques, tous documents								
		PEB fournisseur		PEB demandeur				
	Demandes reçues	Dont satisfaites	Rappel satisfaites 2013	Demandes expédiées	Dont satisfaites	Rappel satisfaites 2013		
Saint- Quentin	71	0	158 (63%)	32	0	182 (69%)		
Versailles	4	0	42 (100%)	0	0	150 (96%)		
Boulogne	0	0	4 (NS)	0	0	374 (99%)		
Tous sites	75	0	204 (82%)	32	0	736 (86%)		

Le service de prêt entre bibliothèque n'a reçu aucun budget en 2014 alors qu'il fonctionne avec environ 2500€ et a donc arrêté ses 2 types d'activité:

– fournisseur: le service étant fermé dans SUPEB qui gère la plupart des demandes de prêt de documents de l'UVSQ, les demandes reçues proviennent d'initiatives individuelles de bibliothèques du réseau, portant sur des documents que seule l'UVSQ possède et notamment les thèses. Il n'a été répondu qu'à trois demandes à caractère tout à fait exceptionnel ; la DBIST n'a donc pas rempli son rôle de valorisation des travaux de la recherche ni son rôle dans le réseau documentaire national.

-demandeur: encore plus visible, c'est l'activité résultant des demandes des étudiants ou enseignants et chercheurs de l'UVSQ qui souhaitent consulter un document que la bibliothèque ne possède pas. Complément indispensable de la politique documentaire de l'UVSQ, la réponse systématiquement négative a pénalisé la recherche et mécontenté les usagers. Environ 40 demandes ont ainsi été refusées à Saint-Quentin et à Versailles, surtout en début d'année civile, l'explication de la situation n'incitant pas les usagers à renouveler leur demande.

Des séminaires plébiscités pour accompagner la rédaction de travaux de recherche

La DBIST propose aux doctorants de l'Université des formations destinées à les aider à la rédaction et à la publication de leurs travaux scientifiques. Ces formations sont relayées par la Direction de la Recherche, des Études Doctorales et de la Valorisation (DREDVal), qui les inscrit dans son programme de formation.

La démarche vers les doctorants est essentiellement qualitative, avec des formations en petit groupe, voire "sur mesure". Toutefois, les résultats sont présents : 28% des doctorants hors santé sont formés en 2014, nette amélioration par rapport à 2013 (16%). Pour 2014, ce total est même supérieur à celui des doctorants **emprunteurs** de même champ disciplinaires (172, soient 26%), signe que l'activité documentaire en matière de recherche déborde largement du seul support du livre physique. Un séminaire à Saint-Quentin a même été répété devant le nombre d'inscriptions.

	Doctorants		Enseignants/chercheurs			
	Nombre de doctorants formés	Nombre d'heures	Nombre d'enseignants formés	Nombre d'heures		
Saint-Quentin	116	20	0	0		
Boulogne	0	0	0	0		
Versailles	78	15	6	4		
Total	186	35	6	4		
Rappel 2013	105	35	13	11		

Les évaluations de ces formations par les participants montrent un bon niveau de satisfaction, avec des regrets portant sur le suivi des inscriptions géré par la Dredval ou des conditions techniques parfois insuffisantes (absence de Wifi dans la salle de formation de la BU de Versailles). Un séminaire d'approfondissement est prévu en 2015 afin de répondre aux demandes spécifiques consacrées à un outil documentaire.

Services numériques à la recherche

Depuis 2012, la DBIST développe des services numériques en direction des chercheurs.

Le libre accès aux publications scientifiques : la mise en place d'une collection HAL

La DBIST contribue à la valorisation de la recherche menée à l'Université en développant le libre accès aux publications scientifiques.

Elle préconise depuis quelques années le rattachement à l'archive ouverte nationale HAL, qui paraît être le choix le plus judicieux pour proposer un outil aux chercheurs dans un contexte financier tendu. Le 24 juin 2014, la Commission Recherche vote l'ouverture d'une collection HAL pour l'UVSQ. Le 24 septembre, la création est effective. L'adresse de cette collection est : https://hal.archives-ouvertes.fr/UVSQ/

Afin de se rendre compte des besoins des chercheurs en matière d'archive ouverte, deux laboratoires sont pilotes dans ce projet de développement de la collection HAL-UVSQ: en sciences dures, le PRiSM; en sciences humaines, le Printemps. Le PRiSM disposant déjà d'une collection HAL, les dépôts reprennent. Des discussions sont engagées pour la saisie rétrospective des publications des chercheurs. Se pose actuellement la question de la récupération des notices de ces publications, saisies au format BibTex, afin d'alimenter la collection du PRiSM, car ce format n'est pas pris en compte par HAL.Le Printemps ne disposant pas encore de collection, une collection HAL est créée pour lui en septembre 2014. Le travail avec ces deux laboratoires est régulier.

L'Open Access Week

Du 13 au 26 octobre 2014, la manifestation internationale de l'*Open Access Week* permet à la DBIST d'organiser des actions de sensibilisation au libre accès et de valorisation de la collection HAL de l'Université. Une table-ronde a lieu le 16 octobre dans l'auditorium de la bibliothèque du site de Saint-Quentin, sur le thème « Y a-t-il un âge pour s'intéresser au libre accès ? ». Deux « dépôt parties », moments de rencontre avec les étudiants, masters recherche, enseignants-chercheurs et doctorants plus particulièrement, se déroulent dans le hall d'entrée des bibliothèques de Versailles (le 14 octobre) et de Saint-Quentin (le 17 octobre). Au total, 24 personnes ont assisté à la table-ronde et 129 se sont arrêtées aux stands.

Les données de la recherche

La DBIST mène une veille sur la question des données de la recherche, thème qui prend de plus en plus de place dans les journées professionnelles. Il semble en effet primordial de se pencher sur cette question pour permettre aux chercheurs de préserver et de partager leurs résultats de manière libre.

Il est toujours proposé aux laboratoires la création de bases de données à partir de l'outil QES de la société QWAM. Les deux projets en cours en 2014 (base d'histoire environnementale et base d'histoire culturelle) n'ont pu voir le jour.

Actuellement, un projet est en cours. Il s'agit de l'établissement d'un dictionnaire des éditeurs français du XIXe siècle dans le cadre d'un projet ANR porté par le CHCSC. L'équipe de recherche a fait appel à la DBIST pour l'accompagner dans la conception et la réalisation de cette base de données.

Valorisation de la recherche : les enjeux du signalement, à partir de documents de plus en plus électroniques

Pour les thèses : passage au dépôt électronique

Le dépôt électronique permet une diffusion sur internet de la version intégrale des documents et donc une meilleure valorisation du travail de recherche des étudiants et de leur laboratoire de rattachement.

Sur l'ensemble de l'année, 72 thèses ont été traitées, la plupart encore en version papier.

En septembre 2014, l'application de gestion des thèses en format électronique (STAR) a été mise en production et les premières thèses électroniques sont traitées : l'archivage électronique pérenne est géré par le CINES et la diffusion est possible par internet par différents canaux (Sudoc, TEL...). Parallèlement, les thèses en préparation sont signalées par la DREDVAL via l'outil STEP et ce référencement est visible du grand public via la plateforme nationale Thèses.fr.

Pour les mémoires de Master : DUMAS

Pour le niveau master, la DBIST a préparé avec le département maïeutique de l'UFR des Sciences de la Santé une modalité de dépôt des mémoires dans la base DUMAS (Dépôt Universitaire de Mémoires Après Soutenance). Cela consiste en :

- la mise en place d'une feuille de style pour une uniformité de la présentation des documents et les formations liées :
- la rédaction d'une autorisation de diffusion tripartite (étudiant, directeur de mémoire, équipe pédagogique) ;
- la mise au point d'une procédure de dépôt une fois la soutenance passée.

Au 31 décembre 2014, 21 mémoires étaient déposés dans DUMAS. En 2014, ils totalisent 650 téléchargements.

Cette procédure devrait être étendue en 2015 à certains départements de l'IECI. Une présentation a été faite auprès des responsables de Master de l'UFR des sciences, sans suite à ce jour.

Chapitre



Assurer des missions transversales pour toute la communauté

ASSURER DES MISSIONS TRANSVERSALES POUR TOUTE LA COMMUNAUTE

Une présence numérique plus efficace

En 2014, l'**outil de découverte Primo** a connu une mise à jour majeure en janvier. Cette mise à jour a permis l'apparition de nouvelles fonctionnalités, notamment au niveau des facettes pour un meilleur affinage des résultats.

Le site web de la DBIST a connu une refonte complète avec un passage de Wordpress à Drupal et une remise à plat de son architecture. Des améliorations ont été apportées au niveau du contenu, notamment sur les pages recensant la documentation par discipline. Ces dernières ont été enrichies pour regrouper toutes les informations portant sur une discipline donnée. La mise en place d'un nouveau site a également permis de mettre en avant certaines missions de la DBIST, comme les formations et les services à destination des chercheurs.

Des ressources documentaires rares bien signalées

L'absence d'acquisition a fait chuté l'activité de catalogage : près de 6000 localisations dans le Sudoc en 2013 contre seulement 1613 en 2014.

Mais la baisse d'activité liée au catalogage des nouvelles acquisitions a été en partie compensée par d'autres travaux : catalogage des dons, chantier de désherbage, signalement des collections des centres de documentation des laboratoires de l'UVSQ.

Le traitement des dons Kourilsky et Tamvaco à la bibliothèque de St-Quentin s'est notamment traduit par une activité de création de notices bibliographiques plus importante que les années antérieures (457 créations en 2014 contre 333 en 2013). Même chose pour les notices d'autorité : 288 créations en 2014 contre 238 en 2013.

Une des conséquences de cette activité de création est une plus forte augmentation du nombre d'unica (documents possédés uniquement par la DBIST et dans aucune autre bibliothèque de l'enseignement supérieur) qu'auparavant : 3 fois plus qu'en 2013 à la bibliothèque de St-Quentin qui passe de 2938 à 3290 unica.

Le chantier de désherbage des collections entamé en 2014 s'est lui traduit par une hausse du nombre de suppression de localisations dans le Sudoc dans les bibliothèques de Versailles (207 délocalisations en 2013, 539 en 2014) et de Boulogne (24 en 2013, 163 en 2014).

Enfin le traitement des collections des bibliothèques associées a lui aussi été important : 674 ouvrages ont été catalogués en 2014 contre 592 en 2013.

Il faut aussi rappeler que ces collections comportent souvent des documents uniques ou rares ce qui se traduit par la création de notices dans le Sudoc et contribue là encore à l'augmentation du nombre d'unica pour l'UVSQ. Ces unica sont donc susceptibles d'être demandés via le PEB, d'où la nécessité de remettre ce service en place en 2015 et de la maintenir.

Le catalogage des collections des laboratoires DANTE, LATMOS, ESR s'est achevé en 2014, et la DBIST a pris en charge le signalement des collections de deux nouveaux laboratoires :

- Le centre de documentation du laboratoire Printemps (Sociologie). En l'absence de personnel qualifié au laboratoire, cette opération est assurée entièrement par du personnel de la DBIST, sur deux années, 2014 et 2015.
- Le Centre de Recherche Versailles Saint-Quentin Institutions Publiques (VIP), également désireux de signaler ses collections, fait appel à l'expertise de la DBIST pour assurer la formation et le soutien de son personnel à ces missions.

Ce travail avec les bibliothèques associées renforce la visibilité des collections de l'UVSQ en France et permet de répondre aux besoins du prêt entre bibliothèques.

Une animation culturelle et scientifique des campus de qualité

Malgré un contexte budgétaire difficile, la DBIST a continué à proposer des actions culturelles durant l'année 2014.

Grâce au soutien financier de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (8500 €), la DBIST a pu proposer un ensemble d'actions pour la commémoration du Centenaire de la Première Guerre mondiale, dont trois expositions (une à la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines, deux à la BU de Versailles).

Date	Action	Lieu	Nb de participants
25/11/2014	Vernissage de l'exposition « 1914-2014. Mémoire des hommes, mémoire d'objets »	SQY	55 (estimation)
26/11/2014	Conférence « Commémorer la Grande Guerre. Pourquoi ? Comment »	SQY	20
04/12/2014	Lecture théâtre « Ils ont écrit la guerre »	SQY	36
09/12/2014	Conférence « Information et censure durant la Grande Guerre »	SQY	23
15/12/2014	Rencontre avec Nicolas Juncker, auteur de la BD «Le Front»	Versailles	24
27/01/2015	Projection du documentaire de Laurent Véray «Le Front»	SQY	3
Total des particip	161		

La DBIST a cherché à travailler cette programmation avec la communauté universitaire et notamment avec des étudiants pour l'exposition de la BU de Saint-Quentin-en-Yvelines. Pratiquement chaque événement a trouvé un public, parfois largement constitué de la population locale. Les retours sont majoritairement positifs.

La BU de Versailles a également monté des partenariats avec l'association ECTI via l'UFR des Sciences et d'autres services de l'université comme la Direction des Études et de la Vie Universitaire - Pôle Orientation professionnelle ou le service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé (SUMPPS) dans le cadre des ateliers de la BU. A cette occasion, 22 étudiants ont pu bénéficier de formations spécifiques par exemple à la recherche d'emploi ou bien sur la gestion du stress en période de partiels (13 personnes sur les six ateliers de la conseillère d'orientation et 9 personnes sur les trois ateliers de l'infirmière).

En parallèle de cette démarche proactive, la DBIST continue d'accueillir dans ses locaux des expositions proposées par des membres de l'UVSQ: autres services et directions (DEVU), associations étudiantes (POEMES), étudiants. Cette activité a pris une ampleur très importante avec 261 jours d'exposition (+ 139 % par rapport à 2013), répartis sur les BU de Rambouillet (1 exposition), Vélizy (3 expositions), Versailles (5 expositions) et Saint-Quentin-en-Yvelines (7 expositions). Les bibliothèques sont donc maintenant bien repérées comme lieux et partenaires culturels.

La DBIST souhaite donc continuer en 2015 la démarche de développement de l'activité culturelle et scientifique lancée depuis maintenant deux ans, tout en progressant dans la mise en place de partenariats internes et externes à l'UVSQ et en élargissant le public présent lors des manifestations.

Des contributions locales et nationales à la vie de la profession

S'investir dans la mutualisation locale et nationale

Campus Paris-Saclay

La DBIST participe aux actions de concertations entre acteurs de la documentation du futur Campus Paris-Saclay. Nathalie Watrin participe aux réunions plénières, William Demet à celles du groupe de travail outils d'informatique documentaire. Marie-Estelle Créhalet appartient au comité de pilotage du Learning centre qui doit être construit sur le plateau du Moulon.

Une demi-journée « Retours d'expériences sur les Discovery Tools » a été organisée à la BU de Versailles le 9 janvier 2014 dans le cadre du groupe de travail « Outils de SID ». Son but était de permettre des retours d'expériences d'installation et d'utilisation des différents Discovery Tools installés en France par des collègues d'établissements d'enseignement supérieur ou de recherche.

PRES Universud

La DBIST mutualise avec les autres établissements documentaires du PRES deux ressources électroniques : Cairn et Techniques de l'Ingénieur. L'achat groupé de ces deux produits permet une économie de plusieurs milliers d'euros par rapport à une acquisition par l'UVSQ seule.

Couperin

La DBIST participe au niveau national à Couperin (Consortium Unifié des établissements Universitaires et de recherche pour l'accès aux publications numériques) en s'acquittant à la fois d'une cotisation annuelle et en libérant du temps de ses agents pour qu'ils puissent s'investir dans les missions du consortium (négociation avec les éditeurs, veille et prospective dans le domaine de l'édition numérique). Renaud Délémontez est membre du groupe de travail sur le libre accès et Karine Pellerin du groupe de travail sur le livre numérique.

Une participation active et variée à la vie de la profession

Publications dans des revues ou ouvrages professionnels

Délémontez, Renaud. Open Access Week 2013. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n°6, 2013 [consulté le 25 février 2015]. Disponible sur le Web : http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/open-access-week-2013_64019>. ISSN 1292-8399.

Le Gall, Magalie. "Les réseaux sociaux : dis-moi qui tu aimes et je te dirai qui tu es : élaborer une politique de contenus sur Facebook, l'exemple de l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines" in Christelle Di Pietro (dir.), *Produire des contenus documentaires en ligne. Quelles stratégies pour les bibliothèques?*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, coll. « La boîte à outils », 2014. ISBN : 979-10-91281-38-6.

Participation à des journées d'études et jury de concours

Sophie lentile et Magalie Le Gall ont été bénévoles pendant le congrès IFLA 2014 à Lyon.

Marie-Estelle Créhalet : le 13 octobre 2014 à la journée d'étude de l'ABF PACA,Cf MENANT (J.). « L'avenir des bibliothèques : l'exemple des bibliothèques universitaires ». *Bibliothèque(s)*, n°77, décembre 2014, p.57

Marie-Estelle Créhalet :le 20 novembre 2014 à la journée d'étude de Paris X Nanterre « Espace de travail, espace numérique, tiers espace : évolution des bibliothèques ».

Magalie Le Gall: le 26 novembre 2014 à journée d'étude co-organisée par le laboratoire GERiiCO, le laboratoire CIREL (Lille 3) et l'unité Mixte de Recherche « Education, Formation, Travail, Savoirs » (Toulouse II- ENFA)"Les Learning Centres, un modèle de bibliothèque à interroger : du terrain à la recherche". Cette intervention faisait suite à l'accueil à la BU de Versailles de chercheurs de Lille 3 en observation.

Marie-Estelle Créhalet : le 27 novembre 2014 au colloque lle de science « Savoirs et Innovation :Innover dans le savoir et savoir pour innover » sur l'expérience de Versailles.

Enrica Harranger: jury du concours de Bibliothécaires d'Etat (correction des épreuves écrites).

Intervention comme formateurs

Benjamin Caraco, dans le cadre de l'UE Archives et Documentation de la troisième année de Licence d'Histoire à l'IECI, partie documentation (18 heures).

Marie-Estelle Créhalet, dans le cadre de la formation initiale des bibliothécaires d'Etat à l'ENSSIB : « La formation des usagers », le 25 février 2014.

Thomas Sizaret et Magalie le Gall, dans le cadre de la formation des Bibliothécaires assistants de Mediadix "le déménagement de la BU de Versailles", le 10 mars 2014.

Karine Pellerin, dans le cadre d'une formation interne sur les e-books destinée aux acquéreurs de la Bibliothèque Interuniversitaire de Montpellier le 10 et le 11 février 2014.

Renaud Délémontez, dans le cadre de la formation initiale des bibliothécaires d'Etat à l'Enssib : « Les données de la recherche », le 18 mars 2014.

Nathalie Watrin, dans le cadre de la formation continue des conservateurs : « trois discovery tools au banc d'essai », le 8 octobre 2014.

Emmanuelle Roger a continué son activité de formateur à distance sur la plate-forme de Mediadix pour la préparation du concours de BIBAS classe supérieure (fourniture de supports, de sujets de devoirs et corrigés).

Laurine Chateau dans le cadre d'une formation organisée par le Centre régional du Sudoc-PS d'Aquitaine, « Catalogage des ressource continues dans le Sudoc » les 18 et 19 décembre 2014

Magalie Le Gall, dans le cadre de l'UE Bibliothéconomie de la troisième année de Licence Lettres / Humanités à l'Université de Nanterre, parcours Métiers du Livre (24 heures).

Marie-Estelle Créhalet et Magalie Le Gall dans le cadre de l'ouverture de la nouvelle BU de Versailles ont accompagné en 2014 19 visites pour 136 personnes, professionnels de l'architecture ou de la documentation, parfois en présence de vice-président du numérique (UBO).

Chapitre

Gérer la pénurie des moyens humains et financiers

GERER LA PENURIE DES MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS

Des difficultés inédites pour renouveler et former le personnel

Les effectifs

Les emplois de la DBIST au 31 décembre 2014 : (figure entre parenthèse l'évolution par rapport à 2013)

Effectifs statutaires 2014	Cat. A	Cat. B	Cat. C	TOTAL
Filière BIB	12 (=)	9 (-2)	17 (+1)	38 (-1)
dont contractuels	0	1	2	3 (=)
Filière ITRF	2 (=)	3 (=) 7 (=)		12 (=)
dont contractuels	0	2	5	7 (+1)
Filière AENES	1 (=)	0 (0)	0 (=)	1 (=)
dont contractuels	0	0	0	0 (=)
Total	15 (=)	12 (-2)	24 (+1)	51 (-1)
dont contractuels	0	3	7	10 (+1)

La DBIST compte 16 postes de catégorie A mais un poste de conservateur est gelé depuis septembre 2013 dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre mis en place par l'université.

La catégorie B compte 3 contractuels. De plus, comme les années précédentes, un personnel ITRF B affecté à la BU de Mantes mais en longue maladie depuis son affectation n'apparaît pas dans le tableau. Un BIBAS contractuel, parti en novembre suite à une réussite à un concours ne figure pas non plus dans les effectifs au 31 décembre.

L'augmentation d'un agent en catégorie C est un effet d'optique : un agent de catégorie B de la BU de Boulogne est parti par mutation et n'a pas été remplacé par un B mais, par mesure d'économie, par un agent contractuel C.

Au 31 décembre 2014, La DBIST comprenait 51 emplois statutaires.

Les contractuels représentent en 2014 19% des effectifs, chiffre en augmentation par rapport à 2013 du fait de départs de titulaires par mutation ; ces départs ont été remplacés par des contractuels car, l'Université, toujours dans le cadre du Plan de Retour à l'Equilibre, a bloqué tout affichage de poste vacant lors des mutations ou proposition de ces postes vacants à des lauréats de concours.

On peut se satisfaire que les postes ne soient pas restés vacants, mais le travail de réduction de la part contractuelle entrepris depuis plusieurs années à la DBIST pourrait être mis en péril si une telle décision politique devait durer.

Les effectifs en ETP de la DBIST au 31 décembre 2014, hors vacataires :

Catégorie	ETP 2014	ETP 2013	VARIATION
Cat. A	13,40	14,0	-0,6
dont contractuels	0	1,0	-1,0
Cat. B	11,70	13,3	-1,6
dont contractuels	3,0	3,0	0,0
Cat. C	22,90	22,4	+ 0,5
dont contractuels	6,50	6,0	+0,50
TOUTES CATEGORIES	48.00	49,7	-1,7
dont contractuels.	9,50	10,0	-0,5

Au total, les 51 postes ne représentent que 48 ETP au 31 décembre 2014. : la diminution est nette en 2014.

Pour la catégorie A, la baisse s'explique par l'absence d'un catégorie A en congés longue maladie à partir du 1er septembre ainsi que par une absence sur un poste de bibliothécaire entre janvier et avril (départ pour promotion au 31/12/2013 et arrivée d'une lauréate ENSSIB au 1/04/2014). Ces deux absences ont été légèrement compensées par une reprise de certains agents en temps partiel sur des quotités de travail plus importantes.

En catégorie B, le solde négatif important (moins 2 ETP!) correspond principalement à un départ au 30 novembre suite à la réussite à un concours, mais surtout au départ à la Bu de Boulogne d'une BIBAS à 70%, qui n'a pas été remplacée. De plus, depuis la rentrée 2014, une autre BIBAS est passée à 70% (CLM dit « fractionné »).

Un agent de catégorie C a dû passer en mi-temps thérapeutique à partir du 1^{er} novembre. Le gain d'un demi-ETP en catégorie C, correspond en réalité au fait qu'à la BU de Boulogne où nous avions auparavant 1 agent titulaire en catégorie B et un agent titulaire en catégorie C, nous avons désormais deux agents contractuels en catégorie C!

Plus proche de la réalité, le calcul des ETPT montre un total de 50,13 ETPT, même si ce chiffre est lui aussi en baisse en 2014. A noter, en ETPT la part des contractuels est en vraie augmentation :

Catégorie	ETPT 2014	ETPT 2013	Variation
Cat. A	14,03	14,32	-0,29
dont contractuels	0,50	0,58	-0,08
Cat. B	12,78	13,17	-0,39
dont contractuels	3,25	2,33	0,92
Cat. C	23,32	22,76	0,56
dont contractuels	6,25	5,25	1
Toutes catégories	50,13	50,25	-0,12
dont contractuels.	10,00	8,16	1,84

En catégorie C, l'augmentation des ETPT provient artificiellement du fait que la BU de Boulogne fonctionne maintenant avec 2 contractuels C au lieu d'un titulaire B et un titulaire C. L'augmentation de l'ETPT est en contradiction totale avec la baisse de la qualité de services rendus sur ce site : un agent C n'effectuant pas les mêmes tâches qu'un B.

Evolution des ETPT ces quatre dernières années :

Catégorie	2010	2011	2012	2013	2014
Cat. A	15,6	15,0	15,49	14,32	14,03
dont contractuels	3,0	3,4	0,50	0,58	0,50
Cat. B	12,1	13,2	11,75	13,17	12,78
dont contractuels	1,0	2,0	2,17	2,33	3,25
Cat. C	22,7	22,2	20,76	22,76	23,32
dont contractuels	3,4	5,0	4,51	5,25	6,25
Toutes catégories	50,4	50,4	48,00	50,25	50,13
dont contractuels.	7,4	10,4	7,18	8,16	10,0

Quand on regarde l'évolution des ETPT sur 5 ans, on constate une stabilisation globale autour de 50 ETPT : les variations sont principalement dues à des changements de quotités de travail des agents à temps partiel, voire même une diminution du nombre d'agents en temps partiels depuis 2010.

Cependant, la baisse est nette concernant la catégorie A : l'absence d'un conservateur en raison du gel de poste est ici très claire ; cette baisse significative des ETPT de catégorie A, alors même que certains agents de cette catégorie ont repris des fonctions à temps plein est très vivement ressentie en terme d'organisation des services et de management des équipes.

De plus, la relative stabilité des ETPT doit être mise en perspective avec le développement du public étudiant à desservir, ce public étant en augmentation :

Année	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	France (2010)	Paris (IDF) 2010
ETP pour 1000 étudiants	3 ,4	3,6	3,5	3,2	3,2	2,8	2,6	3,8	3,6

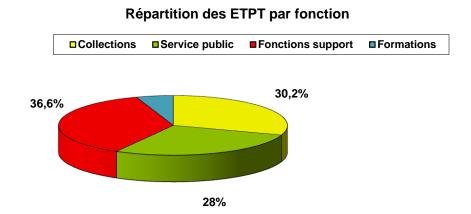
On ne peut que constater la diminution très nette d'année en année du nombre d'ETP pour 1000 étudiants : moins 1 ETP en 5 ans !

Le public étudiant a augmenté, principalement en santé et en gestion quand les effectifs de la DBIST sont eux restés à peu près stables. Le recours aux vacataires étudiants, (recours également en baisse dans le cadre du Plan de retour à l'équilibre) ne permet pas de modifier le ratio.

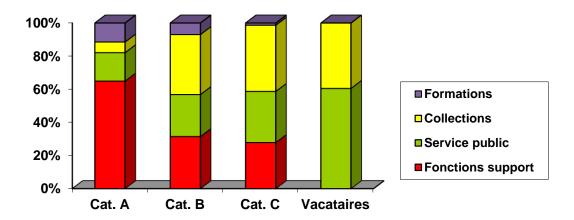
Il est fort dommage de ne pas pouvoir comparer ce ratio à des chiffres récents concernant la situation des bibliothèques en Ile-de-France ou sur Paris, les derniers chiffres officiels que nous avons datant de 2010.

Dans tous les cas, cette baisse constante et permanente du ratio nombre d'ETP de bibliothèques pour 1000 étudiants pose fortement la question du maintien des petits sites, mais surtout de notre capacité à offrir des services de qualité à nos étudiants, surtout en ce qui concerne la formation à la recherche documentaire.

La ventilation des effectifs : la prise en compte d'une mission qui prend de plus en plus d'importance : la formation des usagers



Ventilation des fonctions par catégorie d'ETPT



La répartition des ETPT par fonction fait apparaître :

1) une diminution du service public « posté » (28%) : les horaires d'ouverture ont été globalement maintenus, mais la «densité » de l'accueil physique est en diminution, notamment grâce à la mise en place d'automates de prêt à la BU de St-Quentin, mais aussi pour développer un autre aspect du service public : l'accueil lors de visites de la bibliothèque, ou lors de formations.

- 2) Nous avons souhaité faire apparaître désormais clairement dans ces schémas cette fonction « formation » car elle est en augmentation cette année (en moyenne 200 heures par an et agent pour les A, 120 heures pour les B, 20 heures pour les C) soit 5% de l'ensemble des fonctions, ce justifie qu'on la traite à part.
- 3) Les fonctions support représentent 30% en y intégrant des agents non bibliothécaires dont il s'agit de la fonction exclusive. Concernant les C, on constate un développement des fonctions support, certaines d'entre elles s'étant développées : préparation de l'auditorium à la BU de St-Quentin, auditorium davantage utilisé par les actions de formation ; aide au fonctionnement des multi-copieurs du fait de l'augmentation du nombre de copies cette année, prêt des PC portables dont l'augmentation est spectaculaire...
- 4) La fonction collections (incluant le rangement) se maintient par rapport aux années précédentes, mais change de nature : faute d'acquisition de monographies, les agents B et C se sont concentrés sur des tâches moins développées les années précédentes : traitement des dons et établissement de procédures normalisées pour l'élimination raisonnée des monographies obsolètes.
- 5) Les vacataires voient leur apport diminuer de 0,5 ETPT : la prédominance du service public provient de l'apport de deux vacataires non étudiants exclusivement affectés au service public alors que les vacataires étudiants se répartissant à égalité entre rangement et service public.

La répartition des ETP par site est la suivante :

	Saint- Quentin	Versailles	Boulogne	Vélizy	Rambouillet	Mantes	Total
Titulaires et contractuels	30,7	10,7	2,0	1,5	1,0	1,9	47,8
	(=)	(-0,9)	(-0,5)	(-0,5)	(=)	(=)	(-1,9)
Dont contractuels	4,0	1,0	2,0	1,5	0,0	1,0	9,5
	(-1,0)	(-1,0)	(+2,0)	(-0,5)	(=)	(=)	(-0,5)
Vacataires	1,9	0,4	0,8	0,0	0,30	0,0	3,4
	(-0,5)	(+0,2)	(-0,1)	(=)	(=)	(=)	(-0,4)

Il faut noter dans ce tableau que sur les petits sites à l'exception de Rambouillet, l'apport en contractuel est majoritaire, voire exclusif à Vélizy et Boulogne et se double dans les deux derniers cas d'une baisse des effectifs. Il en résulte, au-delà des personnes, une baisse de la qualité de l'accueil aux usagers et une inquiétude très marquée quant à la pérennisation des actions menées sur ces sites, voire même de leur ouverture au public.

Ce tableau confirme également la diminution de la part des vacataires en ETP (moins 0,4), le budget d'heures de vacations ayant diminué en 2014. Les heures de vacations qui permettent une ouverture large des sites ont été maintenues, mais il n'y a plus de budget pour des vacations en journée pour renforcer les équipes de titulaires.

Bilan social

	Catég	orie A	Catégorie B		Catég	Catégorie C		Toutes catégories	
	Total	Par agent (2013)	Total	Par agent (2013)	Total	Par agent (2013)	Total	Par agent (2013)	
Récup. h.sup ³	73,6	4,9 (5,7)	67,8	5,6 (4,9)	89,0	3,7 (3,9)	230,4	4,5 (4,7)	
Maladie	172	11,5 (5,7)	36	2,8 (34,1)	287,0	12 (3,2)	495,0	9,5 (5,9)	
Formation continue ⁴	71,0	4,7 (4,5)	42,5	3,3 (2,8)	16,5	0,7 (0,8)	130,0	2,5 (2,4)	
Concours ⁵	5,0	0,3 (0,3)	19,0	1,5 (1,1)	15,0	0,6 (1,1)	39,0	0,8 (0,9)	
Maternité / paternité	0	0 (1,4)	0	0 (0)	0	0 (0)	0	0 (3,0)	
Enfants malades	10,0	0,7 (0,6)	8,0	0,6 (0,8)	10,5	0,4 (0,6)	28,5	0,5 (0,6)	
Congés excep ⁶	2,0	0,1 (<0,1)	4	0,3 (0,0)	4,0	0,2 (<0,1)	10,0	0,2 (<0,1)	
Grève	3,0	0,2 (<0,1)	1	0,1 (0)	5,0	0,2 (0,2)	9,0	0,2 (0,1)	
Total	334,6	22,3	178,3	14,9	427,0	17,8	941,9	18,5	
Rappel 2013	291,3	18,2	290,2	20,7	223,8	9,7	805	15,2	

Les absences augmentent en 2014, les arrêts pour maladie atteignent près de 500 jours : toutefois ceci concerne des situations extrêmes : deux agents ont des absences maladie très longues (271 iours) qui, dans les deux cas, ont débouché sur un congé longue maladie(CLM).

Hors ces situations particulières, les absences pour maladie représentent 138 jours, soit 2,9 jours par agent, chiffre inférieur à ceux des années précédentes alors qu'on aurait pu craindre que le contexte de travail assez difficile cette année n'ait des conséquences en terme d'arrêt maladie.

Les autres types d'absence évoluent peu par rapport à 2013 : on constate le maintien à un bon niveau des absences pour formation continue : celles-ci sont souhaitables car elles permettent de maintenir l'efficience globale de la DBIST.

La DBIST reste également fidèle à sa tradition en terme de profil type : travaille à la DBIST un personnel majoritairement de sexe féminin, âgé de moins de 45 ans, en poste à l'UVSQ depuis moins de 10 ans et possédant une licence.

³ Effet direct de l'extension des horaires d'ouverture, ainsi que de la complexité et de l'incomplétude des dispositions relatives au paiement des heures supplémentaires dans la Fonction publique.

Y compris journées d'étude, mais à l'exclusion de la formation initiale des bibliothécaires.

⁵ Absence le jour de l'épreuve ou pour préparation

⁶ En cas de décès d'un ascendant/descendant direct ou d'un membre de la fratrie, d'un déménagement, d'un mariage/PACS, d'une naissance/adoption, pour activités syndicales ou électives.

Une année où les départs font peur, faute de garantie sur la possibilité d'arrivées

En 2014, la DBIST a connu les mouvements de personnels suivants :

- -Benjamin CARACO a obtenu sa mutation pour le SCD de Strasbourg et a été remplacé par Aleth TISSEAU des ESCOTAIS, conservateur sortant de l'ENSSIB.
- -Du côté de la BU de Boulogne deux des trois personnels présents dans cette structure depuis longtemps ont demandé et obtenu leur mutation : Laetitia RAIMBAULT, BIBAS, a été mutée au SCD Paris 6 et Sarah DAY, magasinier, est partie à l'INHA (Institut National d'Histoire de l'Art). Ces personnels (1B et 1C) n'ont pas été remplacés par des titulaires mais par deux contractuels de catégorie C, Laurent SIN et Fabien UGHETTO-MONFRIN. L'arrêt pour longue maladie du personnel

de catégorie A de Boulogne a entériné la baisse de la qualité de service offerte en ce lieu.

-A la Bu de Versailles, Thomas SIZARET, BIBAS, a obtenu sa mutation pour le SCD de Caen et a été remplacé par Aurélie SAUCOURT, de retour à la DBIST après deux ans passés au SCD de Dijon. Isabelle DUFOND a réussi le concours d'assistant de bibliothèque dans la Fonction Publique Territoriale et a rejoint la bibliothèque municipale de La Garenne-Colombes le 1er décembre. Elle a été remplacée par Candy DANJAUT qui est arrivée au SCD au 1er janvier 2015.

Une formation professionnelle axée sur les priorités du service

Les personnels de bibliothèques bénéficient d'une solide formation initiale.

Pour autant, le métier est en constante évolution : il est donc nécessaire pour les personnels de tenir à jour leurs connaissances et une politique volontariste de formation continue est menée par le service.

En outre, la forte sélectivité des concours de toutes catégories requiert une préparation soignée, que suivent chaque année les agents contractuels souhaitant stabiliser leur situation ou les titulaires voulant se promouvoir. La DBIST a toujours favorisé ces formations mais l'impact sur le fonctionnement des services est important, et l'effet sur le budget des frais de missions non négligeable.

nb h par catégories	heures
cat A	554,5
cat B	552,5
cat C	123
total	1230
nb h par type formation	
stage	887
préparation concours	300
journée d'étude	43

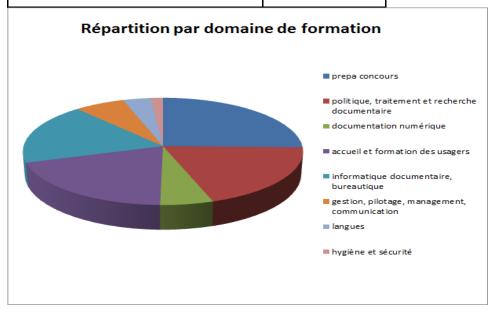
La priorité a été donnée à la montée en compétences de l'équipe en termes de formation des usagers (concerne les catégories A et B), la formation à la maîtrise de l'information occupant une place croissante et de plus en plus centrale dans les activités des bibliothécaires (travail dans toutes les bibliothèques sur la notion de Learning Center notamment, qui, rappelons-le, ne se limite pas à être un nom appliqué à une belle réalisation architecturale, mais implique la construction de liens étroits entre documentation et pédagogie).

L'étude intitulée Documentation et formation, de l'Inspection générale des Bibliothèques, parue en février 2015, atteste de la montée en puissance de ce phénomène⁷.

Par ailleurs, l'équipe a continué à maintenir un niveau de compétences élevé en termes de traitement documentaire et de gestion des données, en se préparant notamment à l'évolution des normes en cours et à la migration toujours plus rapide vers le numérique (arrivée de e-books à anticiper). Les cadres chargés de ces dossiers ont également poursuivi leur formation dans les domaines de la documentation numérique orientée recherche (Open access, archive ouverte HAL, données de la recherche).

La préparation aux concours garde une place très importante dans le dispositif de formation ; nous avons évoqué plus haut la grande spécialisation doublée d'une forte sélectivité de ceux-ci. En outre, une stabilisation de personnels à même de s'investir dans des projets de longue durée et nécessitant une capitalisation de compétences spécifiques (acquisition de documentation dans des domaines aussi pointus que le droit ou la médecine par exemple) rend indispensable la préparation aux épreuves.

Domaines	Heures
préparation concours	300
politique, traitement et recherche documentaire	229
documentation numérique	66
accueil et formation des usagers	234
informatique documentaire, bureautique	218
gestion, pilotage, management, communication	76
langues	42
hygiène et sécurité	18



⁷ Inspection générale des Bibliothèques, Documentation et formation. Rapport n° 2015-0010. Ministère de l'enseignement supérieur et de la Recherche, décembre 2014 [en ligne : Http://cache.media.enseignementsup-recherche.gouv.fr/file/2015/64/1/Rapport_F_et_D_19_dec_revu_15_janv._CM_JC_recto-verso_391641.pdf

_

Le volet documentaire du plan de formation annuel décline en objectifs de formation les orientations stratégiques de développement du service. Il est annuellement transmis au service formation continue de la DRH de l'université et les formations sont gérées en lien avec la responsable du service. il est également envoyé aux organismes de formation professionnelle que sont le CRFCB Médiadix⁸ et l'ENSSIB⁹ et l'URFIST de Paris¹⁰.

Accueil des stagiaires

La Direction des bibliothèques contribue également à la formation professionnelle aux métiers des bibliothèques. A ce titre, elle accueille des stagiaires de tous horizons : collégiens en stage d'observation de 3e, personnes en reconversion professionnelle, personnes en situation de handicap adressées par des organismes d'insertion, étudiants en Licence ou Master Métiers des archives et de la documentation, stagiaires en DUT ou en licence professionnelle des Métiers du livre, bibliothécaires ou conservateurs stagiaires lors de leur scolarité à l'ENSSIB¹¹. Un programme de formation personnalisé, en fonction des objectifs de leur stage, est établi à leur attention par un bibliothécaire référent, qui les encadre et les forme pendant la durée de leur stage, avec le concours de toute l'équipe.

En 2013, la DBIST a reçu:

Charles Diémé (24-28/3/2014) : L3 Histoire UVSQ (orientation vers métiers des bibliothèques et de la documentation)

Armelle Stablo (7/04-1er/06/2014): DUT Métiers du livre, IUT Saint-Cloud

Cécile Queffélec (juin 2014) : élève conservateur ENSSIB

Florian Auclair (06/01/14-31/01/14): élève bibliothécaire ENSSIB

Christelle Lecroulant (03/11-28/11/2014): élève EBD

Joelline Buisson et Wafa Elkhalki (15/12-19/12/2014), Mathieu Fabre (27/01/2014-31/01/2014), Lilian Roger (03/02/14-08/02/2014) : élèves de 3ème (stage découverte)

Le dialogue avec les personnels et la surveillance des bâtiments

Comme les autres années, la direction de la DBIST a réuni avant chaque CPE de bibliothèques les représentants du personnel siégeant à cette CPE. Ces réunions furent encore plus utiles que les années précédentes dans le contexte de non parution des postes vacants de la DBIST à l'extérieur.

En effet, en 2014, aucun des postes vacants de la filière bibliothèque ne furent affichés dans Poppée (logiciel gérant les demandes de mutation). Ils ne furent pas non plus proposés à des lauréats de concours, à l'exception d'un poste de conservateur : ayant déjà un poste de conservateur gelé depuis fin 2013, la vacance d'un deuxième poste aurait été sérieusement préjudiciable au service. Afin de laisser partir un agent qui souhaite changer d'établissement, un dialogue s'est instauré entre l'UVSQ et le Ministère et cela a permis l'arrivée au 1er juillet 2014 d'un conservateur sortant de l'ENSSIB.

La faiblesse du budget n'a pas permis que la journée des personnels du mois de juin puisse avoir lieu. En effet, cette journée étant traditionnellement réalisée à l'extérieur de l'UVSQ afin de découvrir d'autres structures documentaires, il ne fut pas possible de subvenir aux frais de déplacement d'une cinquantaine d'agents. Ce fait, qui en soi, peut paraître de peu d'importance, a cependant des conséquences sur l'esprit d'équipe, sur la motivation des agents et aussi sur leurs connaissances du réseau dans lequel ils s'intègrent.

Le 14 janvier, le CHSCT a visité la BU de Boulogne et n'a pu que constater les conditions de travail particulièrement difficiles des étudiants et du personnel.

UVSQ - RAPPORT D'ACTIVITE - DBIST - 2014

Page 45

⁸ Centre régional de formation aux carrières de bibliothèques, rattaché à l'Université de Paris-Ouest Nanterre

⁹ Ecole nationale supérieure des Sciences de l'information et des bibliothèques

¹⁰ Unité Régionale de formation à l'Information Scientifique et Technique

¹¹ Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques

Le caractère plus récent de certains bâtiments n'empêche pas les accidents : on en a eu la preuve avec la BU de Versailles, bâtiment ouvert en janvier 2013 et dont l'une des lourdes portes d'entrée vitrées d'un poids de plus de 100 kg est tombée, heureusement alors que personne ne se trouvait dessous. Cet incident, qui aurait pu être un accident grave, a confirmé, même si nous en étions convaincus depuis longtemps, la nécessité d'avoir un budget suffisant pour l'entretien des bâtiments, afin de faire réparer rapidement ce qui donne des signes de dysfonctionnement.

Un bilan financier historiquement faible

Budget DBIST 2014 : grandes lignes et évolution sur 3 ans

Nature des Dépense	Détail	2014	2013	2012	Variation (€)	Variation (%)
DOCUMENTATION/ CONSERVATION		652 896 €	1 026 064 €	1 043 430 €	-373 168	-36,4%
	Ouvrages imprimés sur budget DBIST	0 €	319 457 €	264 383 €	-319 457	-100,0%
	Ouvrages imprimés régul.factures 2013 + subventions fléchées	9 268 €	0€	0€	9 268	NC
	TOTAL ouvrages	9 268 €	319 457 €	264 383 €	-310 189	-97,1%
	Abonnements imprimés	185 792 €	270 922 €	280 035 €	-85 130	-31,4%
	Doc. électronique ELSEVIER (prélèvement sur dotation)	178 391 €	0€	0€	NC	NC
	Doc. électronique DBIST	265 629 €	406 171 €	422 639 €	NC	NC
	TOTAL doc. électronique	444 020 €	406 171 €	422 639 €	37 849	9,3%
	Divers	0 €	398 €	2 360 €	-398	NS
	Sous total acquisitions doc. (dont 455 830 sur budget DBIST)	639 080 €	996 550 €	969 417 €	-357 470	-35,9%
	PEB	523 €	2 374 €	2 571 €	-1 851	-78,0%
	Reliure et équipement	13 293 €	29 116 €	71 442 €	-15 823	-54,3%
ENVIRONNEMENT DOCUMENTAIRE		5 050 €	97 419 €	68 082 €	-92 369	-94,8%
	Informatique documentaire	0 €	12 378 €	7 916 €	-12 378	-100,0%
	Reprographie (SEDECO)	2 893 €	9 891 €	7 729 €	-6 998	-70,8%
	équipement des salles de lecture (2013: 18213 subvention CRIF)	2 157 €	75 150 €	49 335 €	-72 993	-97,1%
	Etudes	0 €	0€	3 102 €	0	NS
FONCTIONNEMENT ET FORMATION		42 148 €	61 615 €	87 691 €	-19 467	-31,6%
PROFESSIONNELLE	Formations	6 872 €	7 757 €	1 712 €	-885	-11,4%
	Missions	2 666 €	7 259 €	9 327 €	-4 593	-63,3%
	Informatique de gestion	18 002 €	21 105 €	23 660 €	-3 103	-14,7%
	Fournitures bureau, petit mobilier	2 916 €	14 196 €	17 133 €	-11 280	-79,5%
	Maintenance autos, carburant, portiques antivol, fontaines	11 692 €	11 298 €	13 323 €	394	3,5%
AUTRES DEPENSES		9 438 €	40 148 €	22 536 €	-30 710	-76,5%
	Expositions, animations	9 438 €	10 254 €	500 €	-816	-8,0%
MAINTENANCE NIVEAUX 1 ET 2		30 986 €	33 340 €	48 858 €	-2 354	-7,1%
	Maintenance niveaux 1 et 2 BU Versailles et Guyancourt	17 091 €	29 644 €	39 674 €	-12 553	-42,3%
	Prise en charge DBIST 3 sinistres (remboursement assurance 2014 : 13761 €)	13 895 €	3 696 €	9 184 €	10 199	275,9%

Nature des Dépense	Détail	2014	2013	2012	Variation (€)	Variation (%)
DBIST, HORS PERSONNEL (1)		740 518 €	1 258 586 €	1 270 597 €	-518 068	-41,2%
PERSONNEL		2 357 257 €	2 329 031 €	2 241 698 €	28 226	1,2%
	Titulaires (budget UVSQ)	2 003 109 €	2 023 700 €	1 911 607 €	-20 591	-1,0%
	Contractuels (budget UVSQ)	278 746 €	206 965 €	262 691 €	71 781	34,7%
	Vacataires étudiants (budget DBIST)	62 942 €	80 750 €	67 399 €	-17 808	-22,1%
	Vacataires non étudiants (budget DBIST)	12 460 €	17 617 €	0€	-5 157	-29,3%
BUDGET GERE DBIST(2)		815 920 €	1 356 953 €	1 337 996 €	-541 033	-39,9%
DBIST AVEC PERSONNEL(3)		3 097 775 €	3 587 617 €	3 512 295 €	-489 842	-13,7%

Le budget 2014 de la DBIST est présenté, comme d'habitude en dépenses. En effet, concernant les recettes, celles perçues directement par la DBIST s'élèvent à **97 834 € euros**, soit :

-73 400 € de subventions du Conseil Régional IIe de France pour l'emploi de vacataires étudiants : 38 400 € au titre de 2012/2013 et 35 000 € à celui de 2013/2014 : un décalage dans le versement 2012/2013 aboutit à un cumul sur l'année civile 2014.

(Rappel : en 2014, le CRIF a subventionné l'emploi étudiant à hauteur de 70% d'un montant maximal de 50 000€ de dépenses, soit une subvention maximale de 35 000€, ce qu'a obtenu la DBIST)

- 13 751 € de remboursement d'assurance au titre de 3 sinistres intervenus sur la BU de Saint-Quentin.
- 8 500 € de subvention de la Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY) qui finance presque intégralement les activités culturelles 2014.
- Enfin 2 182 € de recettes correspondant à des droits d'entrée payés par les lecteurs autorisés à partir de septembre 2014 ainsi que des remboursements de livres perdus.

Compte tenu du montant des droits de bibliothèque nationaux, 35 € par étudiant, on estime à 687 000 euros les recettes de l'UVSQ par ce moyen, ce qui porterait le total des recettes de la DBIST (réelles et estimées) à 785 000 euros : cela représente 96% du budget des dépenses 2014 de la DBIST, budget en très forte baisse.

Concernant les dépenses, le fait marquant est l'arrêt total des acquisitions de monographies sur le budget DBIST 2014. Les **9 268** € figurant sur le tableau joint concernent la régularisation 2014 de factures imputables à 2013, et l'acquisition, en fin d'exercice 2014, de **4 859** € (130 volumes) pour des formations disposant de financements spécifiques (crédits VALEO via la chaire Matinnov et master CEDS).

La Fondation UVSQ a lancé au 3^e trimestre 2014, une campagne d'appel aux dons pour des acquisitions d'ouvrages pour la bibliothèque. Cette souscription publique devrait permettre de compléter le budget d'acquisition de **150 000 à 300 000 €** en 2015.

La baisse des abonnements papier correspond à la poursuite de la campagne de désabonnement qui remonte à plusieurs années. La « bascule» de certains titres vers un abonnement uniquement électronique (« eonly ») est marginale en 2014. Cette baisse permet de compenser l'évolution du coût de la documentation électronique.

Fait nouveau, mais déjà évoqué dans ce rapport, l'offre de l'éditeur Elsevier est directement prise en charge – pour toutes les universités – par le MESR. Nous avons remis dans le bilan financier le montant total d'Elsevier même s'il n'est plus imputé sur le budget de la DBIST, ce afin de garder une vision globale de la documentation électronique et de permettre une comparaison plus aisée avec les exercices précédents.

La reliure, extrêmement réduite en 2014, compte tenu de l'arrêt des acquisitions – mais il faut continuer à équiper les dons – et le PEB, arrêté en 2014, mais certaines factures 2013 ne nous sont parvenues qu'en 2014, contribuent, également, à la baisse de près des 2/5 du budget de documentation et conservation.

Les acquisitions d'environnement documentaire sont quasiment réduites à 0. Contrairement aux apparences, la baisse du coût de la reprographie est une bonne nouvelle : elle reflète le vif succès, en 2014, des impressions et reprographie pour les usagers : cela a permis à la DBIST d'obtenir un reversement du prestataire Sedeco.

La DBIST, malgré la forte baisse du budget de fonctionnement, a tenu à maintenir l'essentiel de l'effort de formation afin de permettre aux agents de continuer à avoir un bon niveau de compétences mais les missions ont été diminuées du fait de l'insuffisance de budget de frais de mission.

Les animations culturelles gérées par la DBIST sont cette année presque intégralement financées par la subvention reçue de la CASQY (Communauté d'agglomération de St-Quentin-en-Yvelines (8 500 €).

La baisse modérée des dépenses de maintenance courante résulte d'une « moyenne » entre la prise en charge de sinistres, en forte hausse, mais presqu'entièrement pris en charge par des remboursements d'assurance, et les dépenses de maintenance légère, en baisse des 2/5 sur 2013.

Ce montant de **17 000 euros** – dont **9 000** euros apportés par la DBIST, suite à des factures de documentation électroniques revues au prorata temporis lors de certaines coupures d'accès du début d'année – a permis de faire face à des dépenses urgentes de sécurité (remplacement d'une partie des extincteurs et de certains équipements du système de sécurité incendie sur la BU de St-Quentin). Il n'est pas souhaitable que le sous financement de ces dépenses de maintenance légère soit pérennisé : la chute, à la BU de Versailles, d'une porte d'entrée public, non réparée faute du budget adéquat, en est la preuve. De plus, l'absence de maintenance courante des bâtiments ne pourra qu'aboutir à la nécessité de travaux de plus grande envergure en cas de problème, et donc à des dépenses encore plus importantes.

Les dépenses de personnel, avec une évolution de 1,2% reflètent la stabilisation à 53,7 ETPT-équivalents temps plein, mesure de l'emploi global (vacataires compris) sur l'ensemble de l'année -. La baisse sur les titulaires est compensée par une augmentation de 1,8 ETP des contractuels, mettant fin, on espère provisoirement, au mouvement de stabilisation de l'emploi contractuel DBIST, entamé il y a plusieurs années.

Au final, le budget géré par la DBIST ou dont elle a la visibilité directe, approche, en 2014, les 3 100 k€, la baisse de près de 500 k€ (-14%) donne une mesure de l'effort, concentré pour les ¾ sur la seule documentation, effectué par la DBIST dans le cadre du redressement financier de l'UVSQ.

Programme du temps fort « Histoires d'une guerre »

Expositions

- BU de Saint-Quentin-en-Yvelines : « 1914-2014. Mémoires d'hommes, mémoires d'objets ». Du 24 novembre 2014 au 30 janvier 2015.
- BU de Versailles : « L'écho des tranchées ». Du 11 décembre 2014 au 15 janvier 2015.
- BU de Versailles : « Putain de guerre ! ». Du 16 janvier 2015 au 30 janvier 2015.

Autres actions

- Blog « Nouvelles du front » : http://nouvelles-du-front-buvsq.tumblr.com/. Du 10 novembre au 26 janvier 2015.
- Tables documentaires. Du 12 novembre 2014 au 30 janvier 2015.
- « Commémorer la Grande Guerre. Pourquoi ? Comment ? » par Emmanuel Pénicaut. Le 26 novembre 2014.
- Lecture-théâtre « Ils ont écrit la guerre » par la compagnie Contes en bande. Le 4 décembre 2014.
- « Information et censure durant la Grande Guerre » par Jean-Yves Mollier. Le 9 décembre 2014.
- Rencontre avec Nicolas Juncker, auteur de la bande dessinée « Le Front ». Le 15 décembre 2014
- Projection du documentaire « La Cicatrice » de Laurent Véray. Le 27 janvier 2015.

Direction des bibliothèques et de l'IST 45 boulevard Vauban – 78280 Guyancourt Nathalie WATRIN Tel 01 39 25 54 57 www.uvsq.fr